ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 1543 Mardi 10 avril 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

STATUT PARTICULIER, MOUVEMENTS

L'ÉDUCATION NATIONALE FACE À LA GROGNE

page 5

RÔLE DE LA CNISEL ET DE L'ADMINISTRATION

OULD KABLIA EXPLIQUE LES MISSIONS

page 4

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

L'ASO CHLEF SAUVE LA FACE

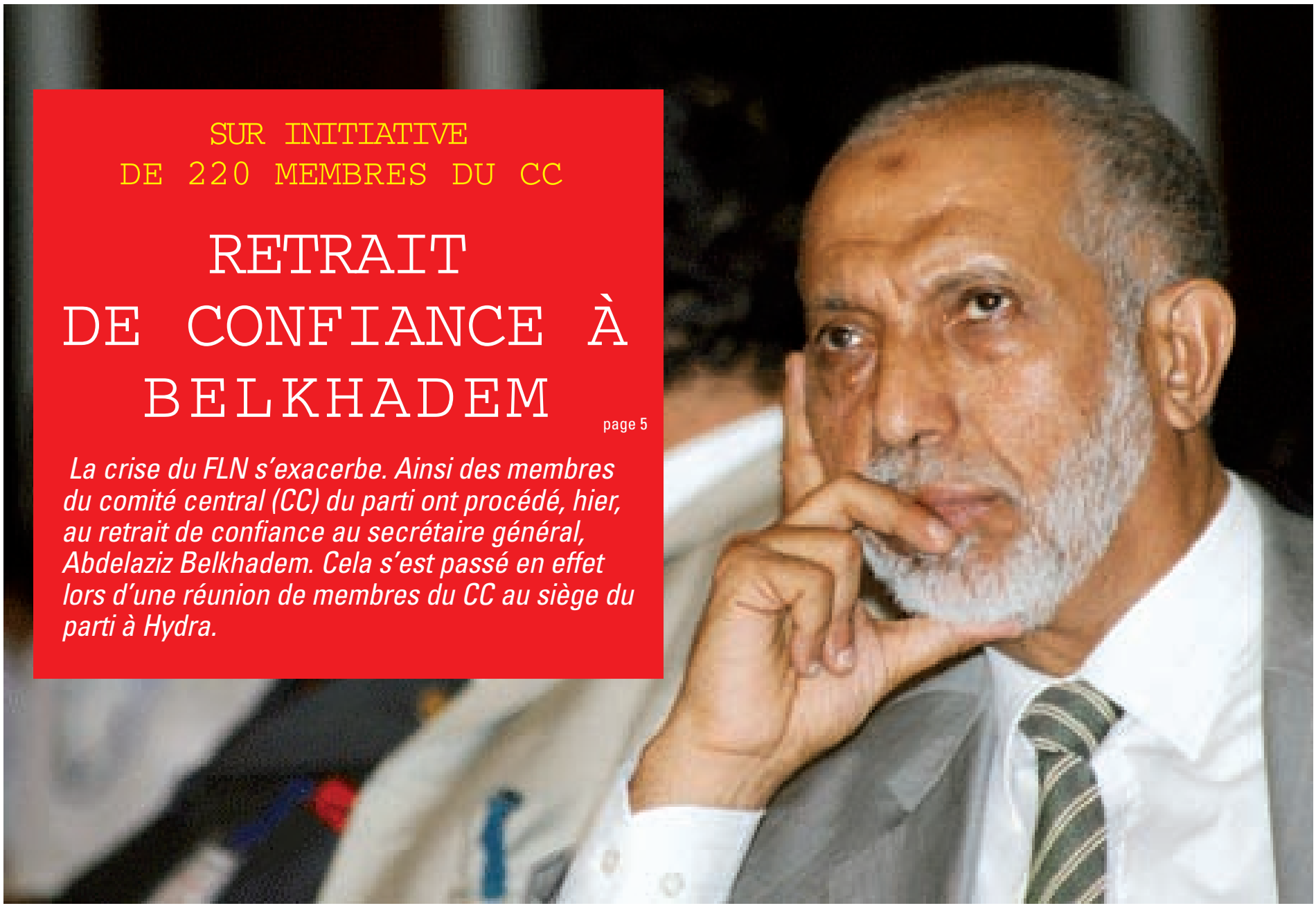
page 17

SUR INITIATIVE DE 220 MEMBRES DU CC

RETRAIT DE CONFIANCE À BELKHADEM

page 5

La crise du FLN s'exacerbe. Ainsi des membres du comité central (CC) du parti ont procédé, hier, au retrait de confiance au secrétaire général, Abdelaziz Belkhadem. Cela s'est passé en effet lors d'une réunion de membres du CC au siège du parti à Hydra.



DÉVELOPPEMENTS INQUIÉTANTS DE LA SITUATION SÉCURITAIRE AUX FRONTIÈRES

L'ALGÉRIE FACE AU PÉRIL MALIEN

- Aucune nouvelle des diplomates enlevés
- Éventuelle fermeture des frontières avec le Mali

page 3

Repères

10

sites destinés à accueillir des investissements en aquaculture ont été retenus dans la wilaya d'Annaba dans la perspective de "contribuer à l'amélioration de la production de poissons", a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutique.

561

Logements promotionnels aidés (LPA) devant être réalisés "durant l'exercice en cours", ont été inscrits au bénéfice de la wilaya d'El Tarf, a-t-on appris auprès de la Direction du logement et des équipements publics (Dlep).

4.458

agents seront mobilisés pour encadrer les élections législatives du 10 mai prochain dans les 13 communes de la wilaya de Ghardaïa, a indiqué lundi le Directeur de la réglementation et des affaires générales (Drag).

Benhamadi monte au créneau

Le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Moussa Benhamadi, a insisté, dimanche à Bouira, sur la nécessité de "rattraper le déficit" accusé en matière de prestations par les structures locales de son secteur, notamment dans le domaine postal.
Lors d'un exposé qui lui a été présenté sur son secteur, M. Benhamadi a constaté un manque dans les prestations dispensées par les guichets postaux, fait l'ayant amené à requérir un recrutement "en urgence" de jeunes préposés à ces structures au titre des différents dispositifs d'emploi, et ce, en vue d'améliorer la qualité de service.
A cet égard, il a demandé de reconduire les contrats de 112 jeunes recrutés dans le cadre du pré-emploi, et dont les contrats sont arrivés à terme.
En matière de renforcement des structures postales, le ministre a estimé qu'il est "opportun" de réaliser une deuxième recette principale au niveau du chef-lieu de wilaya, en lui conférant une vocation régionale pour rayonner sur sept (7) wilayas limitrophes, tout en diminuant la "pression" sur l'actuelle recette principale de la wilaya.
M. Benhamadi a requis la nécessité d'"optimiser" l'exploitation des structures existantes, afin de parer quelque peu à la saturation de certains bureaux situés notamment dans les grandes agglomérations urbaines.
Dans cette optique, il a aussi recommandé de procéder à la mise en service, dans les meilleurs délais, d'une vingtaine d'antennes postales implantées en zones rurales.

Renforcement de la coopération Alger-Rabat

L'Algérie et le Maroc signeront prochainement un mémorandum d'entente dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, indique dimanche un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.
La signature de ce mémorandum interviendra au cours de la visite qu'effectuera au Maroc le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Rachid Haraoubia, les 10 et 11 avril courant, à l'invitation de son homologue ,le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation des cadres, Lahcène Daoudi, précise-t-on de même source. Lors de cette visite, les deux parties auront également à examiner, selon le communiqué, "les moyens et possibilités" de renforcer leur coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et à exposer leurs "expériences mutuelles" dans le secteur de la formation et de la recherche scientifique.

L'affaire Kerroumi ajournée au 22 avril

La chambre d'accusation près la cour de justice d'Oran a différé au 22 avril prochain son prononcé sur l'affaire du meurtre de l'universitaire Ahmed Kerroumi, a indiqué une source judiciaire.
Le report de l'examen de ce dossier est le deuxième à être décidé par la chambre d'accusation après le premier ajournement du 1er avril dernier.
Les délibérations de cette instance, entamées le 18 mars dernier, seront sanctionnées par un arrêt signifiant à l'auteur présumé du meurtre son renvoi devant le tribunal criminel ou la poursuite des investigations.
Le justiciable concerné, B.M., âgé de 28 ans, a été écroué le 17 mai 2011 pour "homicide volontaire" sur la personne de Kerroumi dont le corps fut découvert le 23 avril 2011, alors qu'il était porté disparu depuis 5 jours.
Plus de 80 témoins ont été auditionnés par le magistrat instructeur dans le cadre de cette affaire. La victime enseignait à l'université d'Oran et militait au sein de la Coordination nationale pour le changement et la démocratie.

Dixit

Kamel Rezzag Bara :

«La situation qui prévaut au niveau des frontières de l'Algérie avec le Mali et la Libye constitue un facteur de tension pouvant engendrer des implications majeures sur la région du Sahel. Nous considérons nos frontières non pas comme des lignes de séparation, mais comme des espaces de partage et d'échange soulignant que la stabilité à nos frontières est importante et nous devons y participer avec les Etats de la région (…) il faut évidemment poursuivre des actions contre les groupes terroristes et les groupes de la criminalité organisée, tout en oeuvrant à la résolution des conflits politiques dans la région avec l'aide de tous les centres de médiation qui peuvent exister.»

Une maison capable de vous suivre partout

Permettant à ses passagers de s'envoler vers des destinations lointaines tout en conservant le confort d'un petit chez soi, cet engin aéronautique baptisé Wolke 7 se présente comme un véritable yacht des airs.
Comme une version plus high-tech de la mont-golfière en forme de maison du film Up de Disney, ce drôle de navire volant imaginé par le jeune concepteur suisse, Timon Sager, se veut être en réalité une version moderne du légendaire zeppelin. Présenté par son concepteur comme un véritable yacht volant, Wolke 7 dispose d'une très grande et belle surface qui n'a franchement rien à envier aux maisons les plus modernes logées sur la terre ferme!
Cet aéronef dispose en effet d'un spacieux espace à vivre comprenant un living-room avec possibilité de posséder une télévision à écran plat, une chambre, une salle de divertissements ainsi qu'une salle d'eau et une véritable cuisine équipée. Entourée de part et d'autre d'une paroi de verre et de larges baies vitrées donnant à ses passagers la possibilité d'avoir en permanence une vue imprenable sur les alentours, il ne faudra pas craindre le vertige ou les balades en avion pour voyager à bord de cet engin...

Des roches géologiques en pleine nature

Comme un trésor à découvrir au coin de la rue, l'artiste Paige Smith a caché au sein des murs de briques rouges de Los Angeles de petites sculptures de papier ressemblant à des pierres géologiques.
Auteur d'un étonnant travail intitulé Geode, l'artiste Paige Smith s'est amusée à faire en sorte que les murs de briques de sa ville ressemblent à un site géologique. Incrustant des imitations de pierres précieuses au creux de murs en briques, l'artiste donne à la ville de Los Angeles des allures de formations minérales naturelles grâce à ses oeuvres de papier 3D. Comme au temps des chercheurs d'or, les habitants auront ainsi plaisir à trouver caché au coin de leur rue un véritable trésor minéral.
Truffant les murs de fausses pierres précieuses, l'artiste donne à la pratique du street art un petit air de chasse au trésor. À travers neufs réalisations disséminées un peu partout dans la ville de L. A., Paige Smith convie les habitants de la ville à se transformer en spéléologues et à mettre la main sur ses quartz ou émeraudes de papier couverts de peinture irisée, à l'aide de Google Map.

DÉVELOPPEMENTS INQUIÉTANTS DE LA SITUATION SÉCURITAIRE AUX FRONTIÈRES

L'Algérie face au péril malien

Les développements inquiétants de la situation sécuritaire au Mali, livré à l'anarchie totale, mettent l'Algérie en alerte maximale. Une gêne davantage exacerbée par l'énigmatique kidnapping des diplomates algériens et l'avancée dangereuse des hordes terroristes armées qui menacent sérieusement la sous-région du Sahel.

PAR MOKRANE CHEBINE

Désordre indescriptible et dangereux aux frontières Sud.

Une multitude d'interlocuteurs et de versions sur un rapt qui met l'Algérie pleinement dans le bourbier malien. Après la Libye, c'est donc le Mali qui se met de la partie mettant l'Algérie dans la nécessité impérieuse de sécuriser plus de 2 000 kilomètres de frontières désertiques. Le défi devient plus crucial au vu de l'imbroglio malien, où une crise multidimensionnelle, à commencer par la menace de sécession brandie par le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) et le péril islamiste d'Aqmi qui a trouvé un terrain propice pour sévir, le tout rendu possible suite au putsch militaire contre le régime du désormais ex-président Mamadou Toumani.

C'est dire toute la complexité de la situation, notamment pour l'Algérie qui se retrouve du coup cernée par plusieurs foyers de tension. Une conjoncture des plus délicates avec la multiplication des tentatives d'impliquer notre pays dans les différents conflits dans la région. C'était le même scénario dans le conflit libyen, avec notamment les diversions liées aux prétendues milices envoyées d'Algérie pour soutenir les pro-Kadhafi et toute la polémique suscitée par Aïcha Kadhafi. Au Mali, l'enlèvement des diplomates algériens, à l'intérieur du consulat à Gao, s'apparente également à une forme de chantage visant à impliquer l'Algérie dans le conflit. La diversion bat son plein mais la diplomatie algérienne fait preuve d'une constance sans faille barrant le chemin à toutes les tentatives de déstabilisation visant à légitimer l'intervention étrangère dans la région.

Aucune nouvelle sur les diplomates enlevés

Les diplomates algériens du consulat de Gao (Mali), enlevés jeudi dernier, demeurent toujours détenus par leurs ravisseurs, a indiqué hier à Alger le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. *"Il n'y a pas d'informations concernant la libération"* du consul d'Algérie à Gao et six de ses collaborateurs, a précisé à la presse, Medelci, en marge d'un entretien avec la directrice générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), Mme Irina Bokova. Le chef de la diplomatie algérienne a affirmé, en outre, que *"le gouvernement algérien s'est engagé à travailler avec toutes les parties ayant une influence pour aboutir à une issue heureuse"*. *"Dès que le Comité de crise mis en place par le département ministériel aura des informations crédibles, le ministère des Affaires étrangères les portera à la connaissance des opinions publiques nationale et internationale"*, a assuré le ministre algérien.

Eventuelle fermeture des frontières avec le Mali

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, a estimé hier que *l'"éventualité"* de la fermeture des frontières algéro-malienne *"n'est pas écartée"*. *"Nos frontières sont strictement contrôlées mais l'éventualité de leur fermeture n'est pas écartée. Nous allons nous concerter avec le ministère des Affaires étrangères pour décider"*, a déclaré Ould Kablia, dans un entretien accordé au *Quotidien d'Oran*, expliquant que cette mesure n'a pas été prise parce qu'il y a *"des Algériens et d'autres ressortissants qui passent la frontière"*.

Dans la même lancée, il a précisé que l'Algérie ne détient aucune nouvelle concernant l'enlèvement du consul algérien et de ses six collaborateurs, rappelant que son département avait pris en charge leurs familles rapatriées en Algérie vendredi dernier. Sur la raison de cet enlèvement, le ministre a souligné que *"la logique de ces gens-là est une logique particulière, je ne sais pas trop pourquoi. On reproche beaucoup à l'Algérie, venant de la part des islamistes"*, écartant cependant, que ce soit le MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad) qui est à l'origine de cet enlèvement. Plus explicite, il a précisé que si ce sont les islamistes qui ont fait ça, ils recherchent donc, le *"coup d'éclat"*, parceque, selon lui, enlever un consul fait partie de leurs méthodes pour se valoriser et se donner de la dimension. Le ministre a, en outre, fait remarquer que la situation demeure *"difficile aux frontières"*, vu le changement des conjonctures. *"Avant, il y avait le terrorisme, ensuite il y a eu la liaison entre les terroristes et les narcotrafiquants"*, a-t-il dit. *"Il se trouve que les groupes ethniques ont des problèmes politiques qui viennent se greffer sur le reste. A partir du moment où l'un des acteurs au sein du CEMOC (Comité d'état-major opérationnel conjoint) qui est le chef d'état-major malien n'occupe plus ses fonctions, la donne a été totalement bouleversée"*, a ajouté Ould Kablia. Il a souligné l'importance de la prise de nouvelles dispositions pour chaque conjoncture, notant que l'Algérie va *"probablement"* prendre les mesures qu'il faut pour faire face à la situation née de l'enlèvement de ses diplomates.

Les pays du champ pour l'intégrité territoriale du Mali

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, a indiqué que la situation au Mali *"comporte malheureusement plusieurs types de menaces et de facteurs de risque, qui se superposent et parfois s'autoalimentent, à savoir une crise politique et institutionnelle, affaiblissement des structures de l'Etat et dysfonctionnement du processus de prise de décision à l'échelle nationale, affaissement de l'armée, perte de contrôle d'une grande partie du territoire, discours sécessionniste, terrorisme et crime transnational organisé et situation d'urgence alimentaire et humanitaire"*. Il a fait remarquer que, face aux développements survenus au Mali, les gouvernements des pays du champ ont exprimé des positions similaires appelant à la restauration rapide et effective de l'ordre constitutionnel, la cessation des hostilités et le recours aux négociations *"pour parvenir à une solution politique durable à la crise que connaît ce pays frère"*. *"De notre point de vue, la situation au Mali appelle de notre part une détermination sans faille sur les questions cruciales de l'unité nationale et de l'intégrité territoriale du Mali, du terrorisme et du crime transnational organisé et la recherche d'une solution politique par le dialogue et la négociation"*, a-t-il ajouté. *"Ces trois principes doivent continuer de présider à notre perception de la situation au Mali et l'action qu'elle appelle de notre part"*, a insisté Messahel.

S'agissant de la situation qui prévaut au nord du Mali, le ministre a estimé que la solution qu'il conviendrait d'apporter à ce problème *"ne peut être que politique"* et *"ne peut être le fruit d'un effort militaire qui pourrait aggraver davantage une situation fragile et bien complexe"*.

L'indépendance de l'Azawad est "frappée de nullité"

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines a souligné que la déclaration d'indépendance de l'Azawad, proclamée par un groupe touareg, est *"sans effet"* et "*est naturellement frappée de nullité"*, car, a-t-il expliqué, la pratique du fait accompli *"ne saurait être acceptée de même que les intentions d'imposer par le recours aux armes des idéologies ou des croyances sont inacceptables et ne peuvent être justifiées"*. Par ailleurs, M. Messahel a affirmé que *"quelle que soit la gravité des événements en cours au Mali, elle ne peut détourner notre attention de la véritable menace que sont le terrorisme et le crime transnational organisé"*, qui demeurent, selon lui, *"la priorité de l'action de nos Etats en vue de leur éradication totale"*. *"Notre détermination à assumer nos responsabilités nationale et régionale dans la lutte contre ces fléaux reste sans faille. Notre stratégie régionale continuera d'être conduite pour la réalisation de cet objectif, et la coopération que nous avons initiée avec nos partenaires doit se renforcer et se compléter dans le cadre de la lutte régionale et internationale contre le terrorisme et ses connexions"*, a réaffirmé le ministre.

Il a invité les pays du champ à travailler ensemble *"pour dégager une nouvelle approche commune où nous conjuguerons nos efforts et nos capacités pour, d'une part, accompagner le Mali voisin à surmonter cette crise et d'autre part, préserver la sécurité de nos pays et celle de notre sous-région"*.

M. C.

SOUS LA PLUME

Cacophonie

PAR SORAYA HAKIM

Le sort des diplomates enlevés jeudi à Gao n'est toujours pas connu. Le ministère des Affaires étrangères affirme que le consul d'Algérie et les six membres de la représentation diplomatique sont toujours aux mains des ravisseurs qui, du reste ont revendiqué le kidnapping, alors qu'une source a prétendu qu'ils avaient été libérés dimanche passé. Le MNLA, par le biais de son chargé des droits de l'homme, a également prétendu que les diplomates algériens ont été ramenés dimanche dernier au consulat d'Algérie à Gao Le porte-parole de l'Azawad aurait assisté aux négociations mais ne peut pas en dire plus. Qui croire dans tout de capharnaüm de déclarations et de contre-déclarations ? Secret d'Etat, fausse alerte mais surtout faux espoirs pour les familles qui endurent un sacré calvaire de savoir que maris et pères de famille sont aux mains de terroristes du groupe Mujao, dissidents d'Aqmi, bien décidés à faire le djihad au Sahel.

> *« Les pays frontaliers sont face à un péril transfontalier préoccupant pour l'Algérie qui envisage de fermer ses frontières avec le Mali. Une mesure qu'elle prend pour faire face à la situation née de l'enlèvement du consul. »*

Les pays frontaliers sont face à un péril transfontalier préoccupant pour l'Algérie qui envisage de fermer ses frontières avec le Mali. Une mesure qu'elle prend pour faire face à la situation née de l'enlèvement du consul, car les tentatives d'infiltration de groupes terroriste sont multiples. Les groupes intégristes ont pris le dessus sur les Touaregs et ont surtout pris le contrôle de la ville de Gao.

Yad Ag Ghaly, chef de la nébuleuse Ançar Eddine, anciennement diplomate malien en poste en Arabie Saoudite instaure la charia. Mais ce qui est à craindre, c'est une interconnexion Aqmi-Boko Haram qui va miner le Sahel taxé de zone rouge. Une réunion s'est tenue dimanche avec le Mali, la Mauritanie, le Niger et l'Algérie qui a été élargie au Nigeria pour débattre des liens d'Aqmi avec Boko Haram. Peut-on s'attendre à une force d'interposition militaire étrangère au Mali ? Même si la question brûle les lèvres des Occidentaux, elle n'est naturellement pas possible, les pays concernés s'y opposant. Pour l'heure, les pays du champ insistent sur le tryptique : formation, logistique et renseignement. Serait-ce que MNLA, Aqmi, Mujao, Ançar Eddine, Boko Haram seront les futurs maîtres du Sahel ? La question reste posée.

S. H.

RÔLES DE LA CNISEL ET DE L'ADMINISTRATION

Ould Kablia explique les missions de chacun

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, a affirmé que la Commission nationale indépendante de surveillance des élections législatives (Cnisel) a une mission de "contrôle", alors que l'administration assume une "mission régalienne" d'organisation des phases techniques et administratives des élections.

PAR RAYAN NASSIM

"J'*ai lu aux membres de la Commission les douze points contenus dans les articles qui concernent leurs missions*", a déclaré, M. Ould Kablia, dans un entretien accordé au *Quotidien d'Oran*, précisant qu'il l'avait fait en mettant l'accent sur chacun des points et en rappelant que leur mission "*est une mission de contrôle",* alors que "*c'est l'administration qui conserve la mission régalienne d'organiser les phases techniques et administratives des élections"*.

Il a estimé, dans ce cadre, que la Commission, à travers ses demandes, "*est sortie du contexte de sa mission pour régler un certain nombre de problèmes*", rappelant, à ce propos, que les doléances de la Cnisel s'articulaient sur quatre points, dont deux points portent sur des aspects d'organisation et les deux autres sont relatifs à l'information. Il a expliqué, dans ce contexte, que "*l'exigence*" d'un bulletin unique "*est absolument irréalisable"*, en plus du fait qu'il s'agit d'une "*nouveauté*" par rapport au système électoral en Algérie.

Daho Ould Kablia.

"Ça me parait partir d'arrière-pensées qui ne veulent pas être exprimées ouvertement", a-t-il estimé à propos de l'argument avancé par la Commission quant à la faisabilité de ce procédé, tel qu'il a été constaté lors des élections législatives en Egypte et en Tunisie.

A une question relative aux inscriptions groupés des militaires, "*fortement décriées*" par la Commission, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a affirmé que "*l'administration n'a pas fauté*", arguant du fait que *"le principe de réinscription ou du transfert d'inscription est prévu par la loi*".

Il a indiqué, à ce sujet, que les listes qui étaient conformes ont été agréées par la Commission électorale présidée par un magistrat, alors, a-t-il précisé, "*celles qui ont été rejetées ont été renvoyées devant le tribunal civil"*. Il a toutefois souligné, à ce propos, que "*ni la défense ni l'intérieur n'ont fait de protestation sur ces rejets parce qu'ils ont été décidés conformément à la loi et selon les prérogatives de deux commissions d'examen de ces dossiers"*.

Pas de financement de la campagne par l'Etat

S'agissant du financement de la campagne électorale, M. Oud Kablia a indiqué que la loi ne prévoit pas que l'Etat finance la campagne, précisant à ce sujet, que l'Etat avait prévu une compensation pour qu'une indemnité soit donnée à chaque parti en fonction du nombre de sièges qu'il aura obtenu.

Rappelant, dans ce contexte, qu'à l'issue de l'élection de 2007, chaque parti avait reçu 400.000 DA par candidat, le ministre de l'Intérieur a assuré que cette mesure sera reconduite dans son principe, précisant que son montant sera arrêté par le ministère des Finances à l'issue du scrutin.

M. Ould Kablia a annoncé, en outre, que les mécanismes de calcul de la part de la femme par rapport au nombre de sièges obtenus par chaque parti qui sont actuellement à l'étude entre le ministère de la Justice et le ministère de l'Intérieur, "*seront com*muniqués à la Cnisel et feront l'objet d'un séminaire "*pour assurer, a-t-il dit, l'uniformisation de son application à travers l'ensemble des structures chargées du dépouillement"*.

Il a assuré, par ailleurs, que la convocation pour interrogatoire dans les locaux des services de sécurité des candidats qui n'est pas réglementaire, *"ne se fera plus"*, expliquant à ce sujet qu'il avait demandé aux services de sécurité "*de faire une enquête par passage au fichier pour voir si le candidat est connu d'eux ou non, sans avoir à les convoquer*". A propos du fichier électoral, il a affirmé que toutes les listes électorales *"seront reprises au niveau d'un fichier national pour pouvoir éliminer tous les doubles emplois*", précisant que *"cette solution démarrera immédiatement à la clôture de ce scrutin et devra être finalisée au début de l'année 2013*". "*Il y a donc une révision globale du fichier en prévision surtout de la révision de la Constitution*", a-t-il annoncé, affirmant néanmoins que c'est la futur Assemblée qui tranchera sur la question de l'organisation d'un référendum pour l'adoption de la révision de la Constitution.

Répondant à une question relative à la création du corps de police municipale, M. Ould Kablia a indiqué que 12.000 gardes communaux ont été sélectionnés pour intégrer cette police de proximité, une opération qui sera concrétisée, selon lui, avec les prochaines assemblées élues. **R. N.**

LÉGISLATIVES DU 10 MAI

La mission d'observateurs de l'UE séjournera en Algérie jusqu'en juin

La mission d'observateurs de l'Union européenne (UE) pour les élections législatives du 10 mai 2012 séjournera en Algérie jusqu'au mois de juin, a indiqué, hier, le ministère des Affaires étrangères.
«La mission d'observateurs de l'UE aura un calendrier de déploiement plus étendu dans le temps contrairement aux six autres missions. Elle séjournera en Algérie jusqu'à début juin", a affirmé le chargé d'études et des statistiques au ministère des Affaires étrangères, Lahcène Boukhalfa, lors d'une session de formation au profit des journalistes.
La prolongation de la mission de l'UE au-delà du 10 mai intervient, selon M. Boukhalfa, "en application de la méthode de surveillance des élections par l'UE qui prévoit un déploiement d'observateurs pendant trois mois, avant et après les scrutins". Plus de 500 observateurs étrangers sont attendus en Algérie pour suivre le processus des élections législatives, avait annoncé le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. Ils sont répartis comme suit : 200 observateurs composent la mission de l'Union africaine, 120 celle de l'UE, 100 représentent la Ligue arabe, 20 l'Organisation de la conférence islamique et 10 l'Organisation des Nations unies. Le centre national démocratique (NDI) et l'institut Carter, deux organisations non gouvernementales américaines, n'ont pas encore défini le nombre de leurs observateurs pour les élections législatives en Algérie, a précisé M.Boukhalfa. L'Algérie ne financera pas le déplacement et le déploiement de ces observateurs comme elle ne limite pas aux différentes missions le nombre de personnes qu'elles voudront dépêcher pour superviser le scrutin du 10 mai, a-t-il assuré. M. Boukhalfa a rappelé que le travail de ces observateurs étrangers était encadré par un "code de conduite" fixant les conditions à observer en pareil cas, notamment le respect de la législation du pays hôte et sa souveraineté, en veillant à ne pas entraver le processus électoral.

R. N.

JEUNES ET DE «HAUT NIVEAU»

Les candidats aux élections législatives à l'étranger se préparent

Le secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Halim Benatallah, effectue depuis lundi une visite de quatre jours en France, à la faveur d'une initiative conjointe, ministère des Affaires étrangères-ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. A l'ordre du jour de ce périple : les préparatifs du prochain scrutin législatif et de l'état d'avancement de la procédure de délivrance des passeports biométriques. A Marseille, première halte de sa visite en France, il s'est dit heureux de voir de *«nouveaux visages»* pour représenter la communauté algérienne en France et de leur *«engagement»* à participer au processus démocratique du pays à l'occasion du scrutin législatif du 10 mai prochain. Le secrétaire d'Etat s'est félicité du *«haut»* niveau des candidats aux élections législatives à l'étranger, notamment en France. Selon lui, postulants à la prochaine législature ont, au minimum, un niveau universitaire, avec une moyenne d'âge qui a *«considérablement»* baissé. Pour Halim Benatallah, il est *«clair que la communauté nationale à l'étranger veut se faire écouter et participer au processus démocratique du pays avec des visages nouveaux et donc avec de nouveaux acteurs politiques»*. Evoquant l'enjeu des prochaines législatives, M. Benatallah a affirmé qu'il était *«important tant pour la communauté nationale à l'étranger et le peuple algérien que pour le devenir du processus démocratique du pays»*. Il souligne dans ce cadre que *«la communauté a un rôle à jouer, de participation à cette évolution du pays, observant que cette évolution donne suite à la logique des réformes politiques initiées par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika»*. Halim Benatallah estime qu'avec ce scrutin législatif, on devrait recueillir un *«premier résultat»*.

L'autre objectif recherché à travers ces sorties mixtes (Affaires étrangères-Intérieur), a expliqué le secrétaire d'Etat est de *«s'assurer conjointement que les conditions sont réunies au niveau de nos postes diplomatiques et consulaires afin d'assurer la régularité du scrutin et sa transparence»* et il relève que *«pour cela, il n'y avait pas de meilleur observateur que le ministère de l'Intérieur qui veille à l'application de la loi, pour venir nous accompagner sur le terrain et de clarifier des dispositions sur le plan technique (à) pour assurer un maximum de transparence au scrutin»*. Il est à noter que le corps électoral de la communauté nationale établie à l'étranger s'élève à 988.229 électeurs, dont 80% se trouvent en France, contre 928.403 recensés lors de l'élection présidentielle de 2009. Cet électorat sera réparti dans quatre zones géographiques disposant chacune de deux sièges au Parlement. Sur les quatre zones géographiques instituées, deux sont en France. La zone 1 regroupe les circonscriptions consulaires de Paris, Nanterre, Bobigny, Vitry, Pontoise, Lille, Strasbourg et Metz. La zone 2 est constituée des circonscriptions consulaires de Lyon, Nantes, Besançon, Grenoble, Saint-Etienne, Marseille, Nice, Montpellier, Toulouse et Bordeaux. Le consulat général d'Algérie à Marseille a été choisi comme lieu de dépôt des candidatures dans cette zone. Le choix de la ville de Marseille pour cette première sortie conjointe n'est pas fortuit, selon le secrétaire d'Etat.

«Nous avons délibérément commencé par Marseille parce que cette région (la zone II) représente le tiers de l'électorat algérien en France», a-t-il expliqué. Selon des données du consulat général d'Algérie à Marseille, 72 candidats représentant 17 listes de partis et un indépendant ont été dénombrés dans cette circonscription consulaire, dénommée zone II. Environ 72.000 électeurs y ont été recensés. Le secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, devait procéder dans l'après-midi d'hier, au lancement d'une procédure de retrait virtuel (par Internet) d'un acte de naissance 12S. Il sera aujourd'hui à Paris où il rencontrera des responsables consulaires de France et d'Europe pour développer les mêmes thèmes retenus au programme de sa visite.

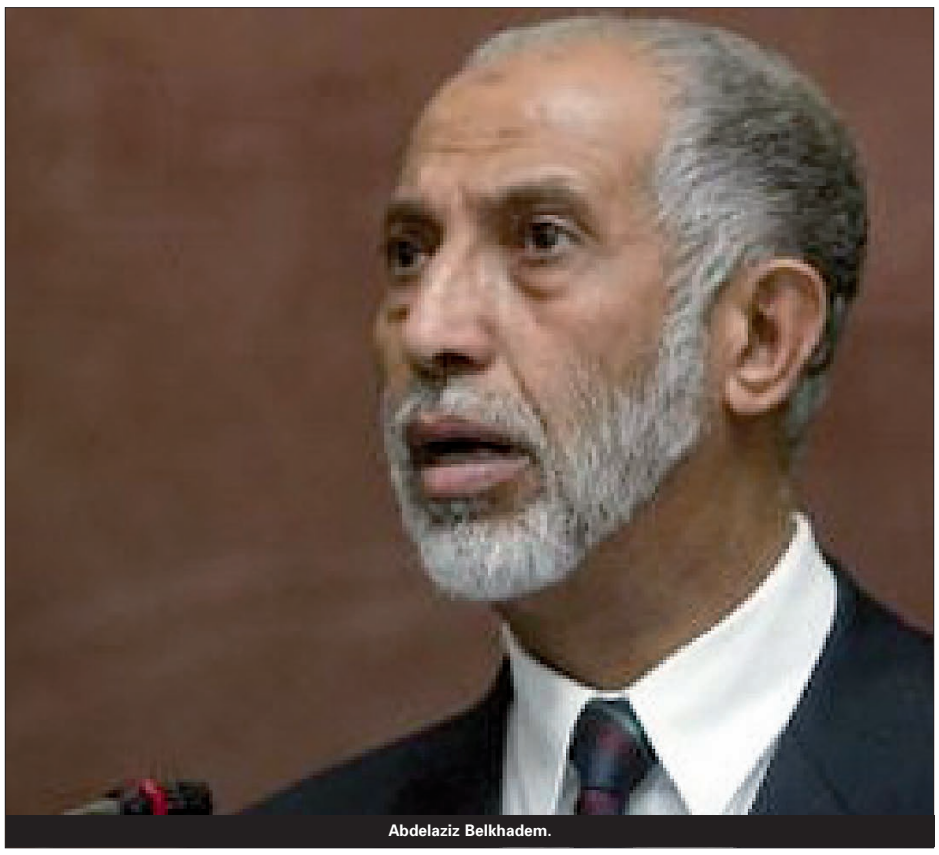
S. B.

CRISE AU FLN

Des membres du comité central retirent leur confiance à Belkhadem

La crise du FLN s'exacerbe. Ainsi des membres du comité central (CC) du parti ont procédé, hier, au retrait de confiance au secrétaire général, Abdelaziz Belkhadem. Cela s'est passé en effet lors d'une réunion de membres du CC au siège du parti à Hydra.

PAR KAMAL HAMED


Abdelaziz Belkhadem.

Dans un communiqué lu au nom des membres du comité central qui revendiquent la tenue d'une session extraordinaire de la plus importante instance entre deux congrès, Belkhadem est accablé de tous les maux. Il est ainsi accusé d'avoir dévié de la ligne originelle, d'être à l'origine des dérapages dans la gestion des affaires du parti et, à ce titre, les contestataires ont fait notamment cas de la question de l'élaboration de listes électorales qui est, pour rappel, à l'origine de cette levée de boucliers non seulement contre le premier responsable du parti mais aussi contre son bureau politique. En effet, cette montée au créneau des membres du CC est intervenue après la publication des listes électorales du parti.

Des listes qui ont été rejetées par les mécontents qui accusent Belkhadem d'avoir marginalisé les compétences et les cadres au profit exclusif de ses proches. Il est aussi reproché au secrétaire général de vouloir privilégier ses propres intérêts politiques à ceux du parti. *"Disons-le franchement, Belkhadem s'inscrit ouvertement dans la perspective des élections présidentielles de 2014"* a soutenu, hier, Boudjemaa Haichour ex-ministre et un des chefs de file du mouvement contestataire. Dans le même communiqué, les protestataires mettent en garde le secrétaire général contre sa persistance à vouloir ignorer la demande expresse des membres du CC pour la tenue d'une session extraordinaire de cette instance. Faute de quoi, ils menacent de mettre en place, lors de la prochaine réunion, dont ils n'ont pas encore fixé la date, une direction qui aura à gérer le parti en remplacement de Belkhadem et de son bureau politique.

Beaucoup de figures connues du parti étaient présentes hier au siège du FLN, où, toutefois, tous les bureaux étaient inaccessibles aux contestataires puisque ces derniers ont tenu leur réunion dans la cour. Des membres du bureau politique aussi ont fait leur apparition, comme c'est le cas de Abdelhamid Si Afif qui a rejoint le mouvement de contestation et Layachi Daadoua qui n'a, lui, pas encore emboîté le pas à son camarade du BP. *«Cette réunion est avant tout un acte politique qui revêt une symbolique importante»,* dira Boudjemaa Haichour à la presse avant d'ajouter que *«l'aspect statutaire et organique pourra intervenir à tout moment».*

L'ex-ministre de la Poste et de la Communication fait allusion à une éventuelle réelle destitution de Belkhadem par le comité central dans le cas de la tenue d'une session extraordinaire. En somme, le retrait de confiance d'hier est juste symbolique et est loin d'être «légal» puisque cela il n'a pas eu pour cadre une session du CC. En vérité, au delà du fait que les contestataires ne sont pas encore parvenus à avoir le quorum des 2/3 des membres du CC nécessaire pour une session d'une session extraordinaire, il y a une bataille autour de l'interprétation des statuts et du règlement intérieur. Belkhadem, qui a indiqué n'être pas au courant de cette demande pour la tenue d'un conclave extraordinaire, soutient mordicus qu'il est le seul, statutairement parlant, à être habilité à convoquer une session du CC. Belkhadem a en effet invoqué, pour ce faire, l'article 42 des statuts du parti. Or les contestataires soutiennent, de leur côté, que l'article 37 de ces même statuts permet au comité central de retirer sa confiance au secrétaire général.

Pour l'heure toutefois, et comme annoncé hier, les contestataires n'ont réuni que 220 ou 217 signatures, alors qu'il leur faut 230 signatures pour atteindre le quorum des 2/3.

K. H.

RÉACTION DE LA DIRECTION DU FLN FACE À LA FRONDE

«C'est une action d'expression de mécontentement"

La direction du parti du Front de libération nationale (FLN) a qualifié, hier, la réunion de membres du Comité central (CC) au siège du parti, ayant appelé au retrait de confiance de M. Abdelaziz Belkhadem, d'' *"action d'expression de mécontentement*", relevant qu'elle ne peut être celle du comité central.

Dans un entretien à l'APS, le chargé de la communication, Kassa Aïssi, a affirmé, en réaction à l'appel de certains membres du CC du FLN, que *"la réunion d'aujourd'hui n'est pas celle du comité central, mais nous la considérons plutôt comme une action d'expression de mécontentement et un sit-in de protestation qui a regroupé une soixantaine de membres du comité central et plusieurs autres jeunes"* (non membres).

«Cette action s'est déroulée dans la cour du siège du parti et a regroupé uniquement une soixantaine de membres du CC et plusieurs autres jeunes", au moment où, a-t-il ajouté, le secrétaire général du parti, M. Belkhadem, était dans son bureau.

M. Aïssi a indiqué que le bureau politique (BP) du FLN a enregistré cette action des protestataires qu'il va examiner. *«Nous avons enregistré cette action que nous allons étudier dans son cadre et faire la juste appréciation de son impact, ainsi que sur l'ensemble de ses aspects".* a-t-il déclaré. Les protestataires, qui ont annoncé avoir atteint 220 membres du CC, ont appelé au retrait de confiance à M. Belkhadem et au BP. Ils ont également appelé, dans un communiqué rendu public au terme d'une réunion organisée lundi matin au siège du parti, à la convocation, *"dans les plus brefs délais"*, d'une session extraordinaire du comité central afin, ont-ils dit, de *"pouvoir, dans le cadre de la légalité et de la démocratie, sauver le parti et corriger sa trajectoire par l'élection d'une nouvelle direction pour la gestion de ses affaires".* Le BP du FLN avait affirmé dimanche que le secrétaire général du parti n'avait reçu *"aucune demande"* pour la tenue d'une session extraordinaire du comité central du parti, ajoutant que M. Belkhadem était le *"seul habilité"* à convoquer les réunions du comité central. Le BP avait rappelé, dans un communiqué publié à l'issue de sa réunion, que l'article 37 des statuts stipule que la tenue d'une session extraordinaire intervient à la demande du secrétaire général du parti ou les trois-quarts des 351 membres du comité. *"Toute initiative visant à organiser une réunion, ne répondant pas aux conditions, est considérée comme illégitime, conformément à l'article 42 des statuts qui stipule que le secrétaire général est seul habilité à convoquer les réunions du comité central, qu'elles soient ordinaires ou extraordinaires".*

R. N.

STATUT PARTICULIER
MOUVEMENT SYNDICAUX ET GRÈVE

L'éducation nationale face à la grogne

La première journée de grève à laquelle a appelé le Conseil national des inspecteurs pédagogiques du cycle primaire affilié à l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (Unpef), a enregistré un taux de participation allant de 50 % à 91 % au niveau national, a indiqué ce conseil dans un communiqué publié, hier, sur son site Internet.

L'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (Unpef) a déploré, dans un communiqué publié hier sur son site Internet, que les discussions entre les partenaires sociaux et le ministère de l'Education nationale aient été concentrées sur ce qu'ils ont qualifié de «brouillon», préparé par le ministère de tutelle et non pas sur le traitement de fond des amendements nécessaires à la loi de base.

Hier, une réunion de travail a eu lieu entre les partenaires sociaux et le ministère de l'Education nationale. Objectif de cette réunion : la présentation du statut remis par la Fonction publique au ministère. Lequel statut, a-t-on appris, n'a pas été du goût des partenaires sociaux du secteur de l'Education nationale.

Les inspecteurs du primaire réclament une classification commune pour les inspecteurs des trois paliers et se disent être lésés par rapport à leurs collègues des autres cycles. Le conseil déplore, également, «les menaces et les pressions pratiquées par certains directeurs d'établissements scolaires à l'égard des grévistes». Il indiquera dans son communiqué que «les menaces de ponctions sur salaires des corps communs, les OP et agents de sécurité ne font que jeter de l'huile sur le brasier», avant de poursuivre, «nonobstant ces pressions, les corps communs, les OP et les agents de sécurité ne comptent en aucun cas faire marche arrière».

Les autorités concernées ont totalement ignoré, ajoute-t-on, les principales revendications des employés de ce corps. Ce qui, précise l'Unpef dans son communiqué, la mène à ne pas abandonner ses revendications initiales. L'Unpef, précise-t-on de même source, appelle à l'intervention personnelle du ministre de l'Education nationale pour régler cette situation. A signaler que ce mouvement maintient son appel à la grève.

A noter que le Conseil national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest) et le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) ont annoncé un mouvement de grève national qui débutera, aujourd'hui.

Le Syndicat national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest), entamera, lui, une grève le 17 avril prochain.

M. B.

FORMATION D'UNE JOINT VENTURE ASTRAZENECA-BIOPHARM

Bientôt une nouvelle unité de production à Alger

«Nous sommes ravis de voir se renforcer notre partenariat avec Biopharm qui a toujours joui d'une excellente et respectable réputation et a toujours été un de nos partenaires», nous a notamment affirmé, hier, le vice-président d'AstraZeneca pour la région Afrique et Moyen-Orient, Tarek Rabah.

PAR AMAR AOUIMER

En effet, la compagnie internationale pharmaceutique innovante, Astra Zeneca, et la Société algérienne Biopharm ont annoncé la création d'une joint venture dont l'objectif essentiel consiste à réaliser une nouvelle unité de production dans la région d'Alger.

En fait, selon les deux parties, *«cet accord qui génèrera des investissements et des emplois qualifiés, s'inscrit dans la stratégie du gouvernement algérien en vue de moderniser et développer le secteur pharmaceutique du pays»,* ajoutant que *«cette nouvelle usine produira pour la communauté médicale les médicaments AstraZeneca pour différents types de pathologies»*, tels que Atacand et Crestor, concernant les neurologiques, Seroquel IR et Oncologiques (Casodex). Voulant contribuer à l'amélioration du système de santé en Algérie et la qualité des soins, le responsable d'AstraZeneca a précisé que *"cet accord démontre concrètement que nous avons en Algérie un engagement et une vision qui s'inscrivent dans le long terme. Il reflète notre stratégie qui vise à créer et soutenir notre croissance dans les marchés émergents"*. M. Rabah a, par ailleurs, souligné que *«ce partenariat industriel est un tournant en Algérie, car cette entreprise anglo-suédoise qu'est AstraZeneco est un exemple de joint venture entre une société de renommée internationale et une entreprises privée algérienne, et il s'agit véritablement d'un modèle à suivre en Algérie ».*

Signature entre deux géants du médicament.

Il ajoute qu'en 2014, *«nous assurerons 70 % des besoins en médicaments en Algérie pour garantir des soins de haute qualité pour la population algérienne. En fait, AstraZenzco s'installe durablement et solidement en Algérie»*. Le responsable de AstraZeneca ajoute, également que, *«Biopharm est l'un de nos principaux distributeurs en Algérie et nous envisageons d'encourager la recherche et développement afin de trouver d'autres médicaments sachant que l'usine à construire est un centre d'excellence et de formation académique pour les universitaires et les étudiants. Le programme de recherche international portera sur les maladies cardiovasculaires ».*

Pour sa part, le président de Biopharm, Abdelmadjid Kerrar, a indiqué que *«notre relation avec AstraZeneca est excellente. Cette alliance, de par l'importance de l'investissement consenti, apportera un réel transfert de technologie et de savoir-faire tout en renforçant les capacités de production locales aux niveaux humain et matériel. Le succès de cet investissement requiert le soutien des autorités algériennes».*

Benmeradi met l'accent sur le transfert technologique

Le ministre de l'Industrie, de la PME et de la promotion des investissements, Mohamed Benmeradi, a insisté sur la nécessité de réaliser le transfert de technologie et de ''know how''. *«Le volume d'importation de médicaments ne cesse d'augmenter en ce sens que le montant a atteint 2 milliards dollars en 2011 alors que le gouvernement veut diversifier la production nationale. Biopharm et AstraZeneca est une filière importante dans la mesure où 25 laboratoires travaillent en partenariat en Algérie ou seuls,* d'où les performances en matière technologique», a-t-il dit. Quant au ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès, il a mis en exergue, *«l'investissement dans le domaine des médicaments où pas moins de 364 millions dollars directs étrangers ont été consentis dans le cadre du partenariat étranger et national»*. Il ajoute que AstraZeneca est connu et constitue un exemple de partenariat avec le privé algérien. L'objectif consiste à réduire la facture d'importation en ce sens que 3 milliards dollars ont été dépensés en 2011 en termes de médicaments et matériels médicaux, d'où la nécessité de garantir la production stratégique.

A. A.

AU 1ER TRIMESTRE DE 2012

Nette baisse des importations de la poudre de lait

Les importations de la poudre de lait de transformation ont nettement reculé lors du premier trimestre de 2012, avec une baisse de plus de 46,78% par rapport à la même période de 2011, ont indiqué, hier, les services vétérinaires du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Les importations algériennes de la poudre de lait ont atteint 48.316 tonnes (T) lors des trois premiers mois de 2012 contre 90.784 T lors de la même période de l'année précédente, selon un bilan des services vétérinaires présenté lors d'une réunion d'évaluation trimestrielle des contrats de performance du renouveau agricole et rural. Les importations de lait de consommation se sont établies à plus de 9.436 T durant le premier trimestre de 2012 contre 10.905 T lors de la même période de 2011, selon le même bilan. Selon les chiffres du ministère de l'Agriculture, la facture totale des importations de poudre de lait (effectuées par les secteurs public et privé) a atteint 800 millions de dollars en 2010. L'Algérie a importé aussi moins de lait infantile au 1er trimestre de l'année en cours. Le bilan du ministère de l'Agriculture fait état de l'importation de 2.424 T durant les trois premiers mois de 2012 contre 10.106 T durant la même période de 2011. Les exportations des produits laitiers ont connu par ailleurs une nette hausse à 243.838 T durant les trois premiers mois de 2012 contre 117.611 T durant la même période de 2011. La production laitière a atteint 1,43 milliard de litres tous produits confondus au cours du premier semestre de la campagne agricole 2011/12 (octobre 2011 à mars 2012), soit plus de 50% de l'objectif retenu pour toute la saison en cours. La collecte de lait cru s'est établie à 286 millions de litres durant les six derniers mois. L'amélioration de la production nationale du lait et de la collecte durant cette période ont largement contribué à cette baisse des importations de la poudre de lait, explique une source proche de cette filière. Selon les chiffres de l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL), la collecte de lait cru avait atteint en 2011 près de 500 millions de litres, l'objectif étant d'arriver à 700 millions en 2012. L'Algérie importe en moyenne pour 40 milliards de dinars de poudre de lait chaque année, selon les estimations de l'ONIL. Le dispositif de développement de la production laitière nationale engagé par l'Etat prévoit entre autres une prime d'intégration du lait cru dans le processus de transformation de 4 DA/litre, alors que les laiteries qui utilisent totalement leurs capacités pour la production de lait en sachet à partir de lait cru ont une prime de 7 DA/litre. Ce dispositif prévoit plusieurs mesures incitatives importantes au profit des éleveurs, des collecteurs, des transformateurs et récemment même des producteurs de certains aliments de bétail comme le maïs et la luzerne. Les importations de bovins reproducteurs et d'engraissement ont également reculé suite à la fermeture temporaire des importations à cause de l'apparition de maladies à partir de pays potentiellement exportateurs de bovins sur pied vers l'Algérie, selon le bilan du ministère. Le nombre de génisses importées a atteint 5.703 têtes au cours des trois premiers mois de 2012 contre 7.158 lors de la même période de l'année précédente. Par ailleurs, les services vétérinaires ont enregistré une augmentation des importations de viandes rouges à 15.304 T au 1er trimestre de l'année en cours contre 11.654 T lors de la même période de 2011. Les importations de viande bovine congelée importée sont estimées à 13.792 T contre 10.632 T lors du trimestre de 2011.

L'Algérie a importé également 441 têtes de caprins au 1er trimestre de 2012 à partir de Suisse, selon le bilan du ministère qui ne précise pas la facture de toutes ces importations. Au titre des contrats de performances, la production nationale de viande rouge a atteint 2,25 millions de qx durant le premier semestre de la campagne agricole 2011-2012.

R. E.

A PARTIR DU 2E TRIMESTRE 2012

Une soixantaine de salons prévus en Algérie

Une soixantaine de salons et manifestations économiques et commerciales sont prévus à partir du deuxième trimestre 2012 en Algérie pour encourager la production nationale et promouvoir les échanges commerciaux entre les opérateurs nationaux et étrangers, a-t-on appris lundi auprès de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI). Les secteurs qui seront représentés, lors de ces rendez-vous économiques, sont notamment l'informatique et les technologies de la communication, le transport et la logistique, l'industrie automobile, l'agroalimentaire, l'agriculture, le bâtiment et les matériaux de construction et l'énergie, selon le programme de la CACI.

Le salon international de l'informatique, de la bureautique et de la communication (Sicom) se déroulera du 11 au 16 avril 2012 au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger). Dédié aux professionnels du transport et de la logistique, l'événement international annuel (SITLA) prévu du 12 au 15 avril à l'hôtel Hilton, est un espace d'exposition d'équipements et de services liés aux activités de transport et de logistique et les solutions import-export. L'industrie automobile sera représentée au cours de ce mois à travers deux manifestations: il s'agit de la 6e édition du salon international des pièces, équipements, services et maintenance pour les automobiles et véhicules industriels et le salon des deux roues qui se dérouleront du 16 au 20 avril au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger).

Toujours au Palais des expositions, l'événement international phare de l'agro-alimentaire (Djazagro) aura lieu du 23 au 26 avril avec la participation d'exposants professionnels notamment dans les domaines du conditionnement et des équipements destinés à la production alimentaire. La fête du mouton est programmée également ce mois à Chréa (Tébessa) et sera ouverte au grand public. Les produits vétérinaires, les machines agricoles et les aliments pour bétails seront exposés au salon international des productions et santé animale (SIPSA) qui aura lieu au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger) du 1er au 20 mai. Au même lieu se tiendra la 15e édition du salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec) du 3 au 7 mai prochain sous le thème : "Les progrès d'aujourd'hui et les défis de demain". La pomme de terre sera la vedette de la quatrième édition de l'événement annuel (BatatisMosta) qui sera ouvert au grand public du 8 au 10 mai prochain.

La ville de Mila regroupera les professionnels des travaux publics et de l'hydraulique à l'occasion du salon du BTPH qui se déroulera du 6 au 7 juin à la maison de la culture de cette ville. Lors du 9e salon de l'automobile de l'est (AUTOEST) prévu du19 au 30 juin au centre des expositions Maabouda (Sétif), seront exposés les véhicules touristiques et utilitaires. En juillet 2012, se tiendra à la ville de Bordj Bou-Arréridj, le premier festival du shopping (El Bibans) où plusieurs secteurs seront représentés comme l'habillement, l'électroménager et l'électronique. Le salon national du commerce et de l'industrie prévu du 26 au 30 septembre au Palais des expositions d'Oran est une opportunité pour exposer les dernières nouveautés de produits et de services liés à ces secteurs. Du 8 au 11 octobre 2011, le Palais des expositions des Pins maritimes (Alger) accueillera le salon international de l'industrie (Alger Industries). Au centre des conventions d'Oran se déroulera le salon des énergies renouvelables et du développement durable (ERA 2012) du 15 au 17 octobre.

Le salon international de l'agriculture (Filaha Agro-Expo) est prévu du 21 au 25 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger). En décembre, à la ville de Batna aura lieu la manifestation nationale du bâtiment, des matériaux de construction et du matériel des travaux publics

Par ailleurs, une douzaine d'événements économiques ont été déjà organisés depuis le début de l'année 2012 dans différentes régions du pays destinés surtout à développer les relations commerciales entre les opérateurs nationaux et étrangers.

R. E.

TISSEMSILT

Mécanismes de soutien à l'emploi en débat

La wilaya de Tissemsilt abrite depuis, hier, une conférence régionale sur les mécanismes de soutien à l'emploi, initiée par l'association nationale pour la défense du droit à l'emploi et à sa promotion, ont indiqué samedi dernier ses organisateurs.

Cette rencontre de trois jours, mise sur pied en coordination avec la Direction locale de l'emploi, comporte des portes ouvertes au niveau de la maison de la culture Mouloud-Kacem Naït Belkacem sur les différents organismes intervenant dans ce créneau ainsi que des expositions sur les projets concrétisés par de jeunes entrepreneurs grâce à ces dispositifs. Des rencontres de sensibilisation seront organisées en direction des jeunes et des femmes au foyer en vue de les orienter vers des créneaux en rapport avec la vocation de la région comme l'élevage, la pisciculture et le tissage.

Des enseignants de l'Institut des sciences économiques du centre universitaire de Tissemsilt donneront des conférences sur l'emploi et les potentialités d'investissement dans la région. Les organisateurs de cette conférence régionale visent à assurer un

accompagnement continu des jeunes, notamment dans les zones rurales, en vue de permettre leur intégration et leur qualification dans la vie socioéconomique de la wilaya. Les jeunes porteurs de projets auront également l'opportunité, lors de cette rencontre, de rencontrer des responsables du secteur qui prendront connaissance de leurs doléances et prendront en charge leurs préoccupations.

BOUIRA, GUICHETS POSTAUX

Nécessité de combler le déficit

Dans le domaine postal, le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, M. Moussa Benhamadi, a insisté, la semaine dernière, à Bouira, sur la nécessité de "rattraper le déficit" accusé en matière de prestations par les structures locales de son secteur.

PAR BOUZIANE MEHDI

M. Benhamadi a constaté un manque dans les prestations dispensées par les guichets postaux, fait l'ayant amené à requérir un recrutement "en urgence" de jeunes préposés à ces structures au titre des différents dispositifs d'emploi et ce, en vue d'améliorer la qualité de service. Il a demandé, à cet égard, de reconduire les contrats de 112 jeunes recrutés dans le cadre du pré-emploi et dont les contrats sont arrivés à terme.

Le ministre a estimé, en matière de renforcement des structures postales, qu'il est "opportun" de réaliser une deuxième recette principale au niveau du chef-lieu de wilaya, en lui conférant une vocation régionale pour rayonner sur sept wilayas limitrophes, tout en diminuant la "pression" sur l'actuelle recette principale de la wilaya, a indiqué l'APS.

Afin de parer quelque peu à la saturation de certains bureaux situés, notamment, dans les grandes agglomérations urbaines, le ministre a requis la nécessité d'"optimiser" l'exploitation des structures existantes, en recommandant de procéder à la mise en service, dans les meilleurs délais, d'une vingtaine d'antennes postales implantées en zones rurales. Pour conforter son infrastructure dans ce domaine, la wilaya de Bouira vient de bénéficier de trois bureaux postaux itinérants.

Le ministre a exhorté les responsables concernés à déployer "un peu plus" d'efforts pour "rattraper le retard" accusé par la wilaya en matière de raccordement au réseau Internet, dont le taux actuel n'est que de 12,5%. Il a insisté sur la nécessité de la mise en place des équipements de la nouvelle technologie de communication "Msan", opération pour laquelle ont été destinés trois sites. Il a demandé aux responsables locaux d'activer l'opération de dotation de sept communes en réseaux de fibre optique, ainsi que de procéder au raccordement de 100 établissements éducatifs au réseau Internet, avant la fin de l'année en cours. M. Benhamadi s'est félicité des efforts consentis aux fins de permettre aux jeunes villageois de la région de bénéficier de la technologie de l'Internet, grâce à l'opération "Cyber Rif", entamée à Bouira le 24 mars dernier. A ce sujet, il a fait part de l'ambition de son ministère de relier la *"totalité des établissements éducatifs au réseau Internet, puis des ménages de la wilaya dans un avenir proche"*.

Par ailleurs, abordant le problème de manque de liquidités accusé par les bureaux postaux de la wilaya, M. Benhamadi a annoncé la prise de mesures urgentes dans les tout prochains jours pour approvisionner la wilaya en la matière.

Le réseau structurel de la poste sera renforcé par l'ouverture de deux nouveaux bureaux postaux au niveau des résidences universitaires de la wilaya, outre la réalisation d'une recette principale à caractère régionale dans la ville de Bouira.

Lors de sa visite, le ministre a inspecté, selon l'APS, plusieurs projets relevant de son secteur, avant de superviser la mise en place du réseau "Wifi" à la résidence universitaire Djellaoui-Saïd, et de se rendre à la cité universitaire de jeunes filles Aïnouche-Hadjila où il a visité une salle Internet et une bibliothèque.

B. M.

RELIZANE

2.150 locaux seront attribués

2.150 locaux professionnels seront attribués à leurs bénéficiaires à partir de la mi-2012 à Relizane, a annoncé le wali. Abdelkader Kadi a indiqué à la presse que 3.500 locaux professionnels ont été réalisés dans la wilaya dont 1.345 ont été attribués à leurs bénéficiaires, le reste devant l'être à partir de juin prochain et ce, jusqu'à la fin de l'année. Le responsable de la wilaya a également souligné que 10% seulement de ces locaux, attribués à des jeunes, sont exploités, ajoutant qu'un court délai est accordé aux retardataires pour justifier leur inactivité et pouvoir régler leur situation, sous peine de voir leurs locaux attribués à d'autres en cas de défection. M. Kadi a rappelé, en outre, que le quota de la wilaya dans le cadre du programme de 100 locaux pour chaque commune est de 3.800 unités.

APS

BISKRA, CHAMBRE DE L'AGRICULTURE DE LA WILAYA

Le mouton des Ouled Djellal en fête

La "fête du mouton", ouverte samedi dernier à Ouled Djellal (98 km à l'ouest de Biskra), a donné lieu à la sélection du meilleur animal de la race de cette région. Cette initiative est destinée, selon le président de la Chambre de l'agriculture de la wilaya des Zibans, à promouvoir davantage cette race ovine dont le label est reconnu (et apprécié) à l'échelle mondiale. Au moins 60 éleveurs de la région ont pris par à cette manifestation organisée en présence de M. Mohamed Bouhdjar, président de la Chambre nationale de l'agriculture.

Cette manifestation a permis au public d'admirer plusieurs spécimens de moutons de la race des Ouled Djellal et d'assister à un concours destiné à choisir le meilleur mouton et la plus belle brebis de cette race. Un concours remporté "haut la main" par l'éleveur Mohamed Berbala, de la commune de Chaiba, pour ce qui est du "meilleur mouton" et Ahmed Khelifa pour la "plus belle brebis" qui ont reçu, chacun, 50 quintaux d'orge.

Hamza Samir, vétérinaire, a affirmé qu'il a été pris en compte les caractéristiques de cette race, en l'occurrence un front large, un chanfrein busqué, un dos plat, des oreilles longues et une queue longue et fine. La wilaya de Biskra dispose de plus d'un million de têtes de bétail, dont plus de 832.000 têtes de mouton, la plupart de la race des Ouled Djellal, selon des chiffres de la Direction des services agricoles (DSA). Une exposition de produits artisanaux propres à la région des Zibans s'est tenue en marge de cette manifestation, attirant un public nombreux.

APS

ORAN, PRÉPARATION DE LA 5e ÉDITION DES FLORALIES

Les élèves des beaux-arts à pied-d'œuvre

Pour donner plus de couleurs et de fraîcheur à la cinquième édition des floralies d'Oran, prévues du 20 au 30 mai prochain, les élèves de la 4e année de l'Ecole régionale des beaux-arts d'Oran sont à pied-d'œuvre, a indiqué un responsable de cet établissement.

PAR BOUZIANE MEHDI

"Une installation en bois, une pergolas, des bancs publics, une fontaine d'eau en tête de lion symbolisant la ville d'Oran, des aires de jeux et des toboggans dessinés par une équipe de designers à l'échelle réelle sont en cours de réalisation par nos élèves", a souligné le sous directeur des études, M. Bachir Belhouari. à l'APS

Lors d'une rencontre de préparation de cet évènement qui s'est tenue la semaine dernière au siège de la wilaya d'Oran, le même responsable a ajouté que cet ensemble sera agrémenté de grands panneaux de fleurs décoratives avec en prime un espace réservé spécialement aux enfants. Destiné aux écoliers pour l'apprentissage du jardinage, un atelier pédagogique figure également au programme de cette édition, a annoncé, de son côté, le directeur de la division communale de la protection des espaces verts, M. Kourdassi.

Dans ce contexte, il a évoqué les efforts attendus des différents partenaires en terme d'entretien, de signalisation, d'aménagement, de sécurité du jardin public de haï Medina Jdida, qui a besoin d'être ravivé et coloré pour donner un cachet particulier à cette traditionnelle fête florale de la ville d'Oran, un évènement inclus dans le programme des festivités du 50e anniversaire.

Au grand bonheur des familles et des enfants, plus de soixante professionnels entre pépiniéristes, fleuristes, potiers, grainetiers paysagistes, apiculteurs et autres artisans liés à l'activité florale, ainsi que des Clubs verts et associations de défense de l'environnement d'une vingtaine de wilayas du pays sont attendus à ce salon floral où l'on promet de riches programmes culturels étalés sur dix jours par les directions de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de l'Education.

Pour rappel, la quatrième édition des floralies a vu la participation d'une quarantaine de pépiniéristes et une cinquantaine d'artisans dont des potiers, des céramistes, des vanniers et des décorateurs représentant 14 wilayas du pays.

B. M.

SOUK-AHRAS, DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES

Une nouvelle superficie agricole de 6.000 hectares bientôt irriguée

Une nouvelle superficie agricole de 6.000 hectares sera irriguée dans la wilaya de Souk-Ahras *"d'ici au mois d'août 2012",* ont annoncé les responsables de la Direction des services agricoles (DSA). Une superficie de 721 hectares (10 ha pour la culture de la pomme de terre et le reste pour des vergers d'arbres fruitiers) sera irriguée au goutte-à-goutte, tandis que 1.899 hectares (dont 1.318 pour le maraîchage, 396 pour les fourrages et 102 pour des oliviers et grenadiers) seront arrosés par aspersion, a précisé le chef du service de l'irrigation au sein de la DAS .

Le système d'irrigation gravitaire sera utilisé sur 2.717 hectares, dont 1.398 pour les cultures maraîchères et 1.808 pour les vergers d'arboriculture fruitière, selon le même responsable, rappelant que la wilaya de Souk-Ahras dispose d'importantes ressources hydriques, dont deux barrages à Aïn Dalia et à Zouabi (157 millions de m3, irrigant 2.600 hectares), trois retenues collinaires, 39 forages profonds et 282 puits superficiels. L'hydraulique agricole exploite également 135 cours d'eau arrosant au total 1.951 hectares, a ajouté le même responsable, notant que la principale entrave au développement de l'irrigation *"réside dans l'insuffisance, sur le marché, de l'offre en équipements d'irrigation"*. Pour sa part, le directeur des services agricoles a précisé que les principaux écueils à une gestion optimale de l'hydraulique ont trait aux charges énergétiques, à l'absence de systèmes collectifs d'utilisation des eaux et aux litiges fonciers. L'objectif de la saison 2011-2012 en matière d'irrigation d'appoint des céréales est d'irriguer 1.200 hectares, a estimé le directeur des services agricoles, ajoutant que des équipements d'irrigation "évolués" sont proposés en location par la Coopération de céréales légumes secs (CCLS). La surface agricole irriguée de la wilaya devra progresser pour atteindre les 10.000 hectares dès la réception des barrages d'oued Mellègue (Tébessa) et d'oued Ghenam, a ajouté le directeur du secteur agricole.

APS

KHENCHELA

Renforcement du réseau routier

Plusieurs projets de renforcement et de modernisation du réseau routier ont été retenus dans la wilaya de Khenchela dans le cadre des programmes de l'exercice 2012, selon la Direction des travaux publics (DTP). Cette source a notamment fait état de la construction de trois ouvrages d'art sur la RN 88 reliant Khenchela à Aïn Beïda (Oum El-Bouaghi), sur la RN 80 (vers Biskra) et sur la RN 83 (vers Tébessa), ainsi que du revêtement de 15 km de routes dans la région de Meïta, à l'extrême Sud de la wilaya. Une étude technique pour la réalisation de deux voies de contournement à proximité des agglomérations d'El Mehmel et de Babar, ainsi que d'opérations de renforcement de 38 km sur les RN 83 et 88 sont également retenues, a affirmé la DTP, ajoutant qu'il est également prévu la mise en service "*très prochaine*" de huit maisons cantonnières déjà réalisées et équipées.

Une enveloppe globale de 200 millions de dinars a été mobilisée pour l'exercice en cours dans cette wilaya, en vue de la réhabilitation du réseau routier, en particulier dans les communes de Chechar, Lemsara, Bouhmama et d'Ouled Rechache.

Une autre étude a également été lancée pour le dédoublement de la RN90 entre Khenchela et Biskra afin d'améliorer la fluidité du trafic automobile sur cet axe, dont le tracé est caractérisé par un grand nombre de virages, notamment dans les communes de Djellal et d'Ouldja.

BECHAR

Ouverture d'une antenne Samu en 2013

Un Service d'aide médicale d'urgence (Samu) sera ouvert au profit des patients début 2013 à Béchar, a annoncé la Direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSPRH). La création de ce nouveau service, localisé à proximité de l'hôpital Tourabi-Boudjemaâ, au chef-lieu de wilaya, s'inscrit dans le cadre des efforts de modernisation et de renforcement des prestations de services au profit des malades de la région. Cette structure, dont la mise en place a nécessité une enveloppe de plus de 100 millions de dinars pour sa réalisation et équipement en plus de son apport à la prise en charge rapide des cas d'urgence, permettra aussi l'envoi des moyens de secours les plus adaptés dans les délais les plus rapides tout en veillant à la coordination des opérations. L'ouverture de ce Samu, s'inscrit aussi dans le cadre de la mise en place des différentes structures médicales du futur Centre hospitalo-universitaire (CHU), dont a bénéficié la région dans le Sud-ouest. Ce nouveau service médical aura aussi comme activités la prévention et la participation active aux enquêtes épidémiologiques, la recherche et le perfectionnement des techniques et thérapeutiques d'urgence, ainsi que la participation aux protocoles médicaux, a-t-on expliqué à la DSPRH.

Auparavant, il avait été procédé à l'ouverture de plusieurs nouveaux services médicaux spécialisés, dont notamment celui de neurologie et diabétologie au niveau du même hôpital. Il est prévu également le lancement prochain des travaux de réalisation et équipement d'un centre de cancérologie pour un coût global de 250 millions de dinars.

APS

EGYPTE, REBONDISSEMENT À LA PRÉSIDENTIELLE

Souleimane candidat in extremis

Le général Omar Souleimane, ancien chef des services de renseignement et homme-lige du défunt régime Moubarak pendant deux décennies, a déposé officiellement dimanche sa candidature à l'élection présidentielle du printemps en Egypte.

Vendredi, cet homme de 74 ans avait fait savoir qu'il entendait briguer la succession du "raïs" balayé par la "révolution du Nil" de 2011. Sa candidature, susceptible de rebattre les cartes d'un scrutin crucial pour l'avenir de l'Egypte, est intervenue à quelques heures de la clôture, dimanche passé, des inscriptions. Cet homme de l'ombre a été accueilli par une foule de partisans enthousiastes à son arrivée au siège cairote de la commission électorale avant, rapporte un responsable de cette instance cité par l'agence de presse officielle Mena, de déposer les documents requis.

Ephémère vice-président pendant la "révolution du Nil", Omar Souleimane devait réunir d'ici ce dimanche les signatures de 30.000 électeurs pour pouvoir se présenter.

Cet homme aussi puissant que discret, qui n'a pratiquement jamais accordé d'interview à la presse, a été pendant vingt ans l'homme de confiance de l'ancien "raïs" pour les négociations délicates, notamment avec Israël et les Palestiniens, et la lutte contre l'islamisme armé. Homme de dossiers, Omar Souleimane est une des rares personnalités de l'ancien régime à ne pas avoir été inquiétée par la justice après la révolution, pendant laquelle il a réchappé à une mystérieuse tentative d'assassinat.

Certains défenseurs de la "révolution du Nil" redoutent, toutefois, que la candidature de l'ancien général ait des parfums de contre-révolution. Les islamistes, qui ont le vent en poupe depuis les dernières élections législatives, présentent trois candidats : le n°2 des Frères musulmans, le richissime Khairat al Chater, le salafiste Hazem Salah Abou Ismaïl et Abdel Moneim Abou Fotouh, un réformateur exclu de la confrérie l'an dernier après avoir annoncé sa candidature.

Les deux premiers se sont fixé comme premier objectif l'application de la "charia" (loi islamique). Le premier tour du scrutin est prévu les 23 et 24 mai, le second les 16 et 17 juin.

JUGEMENT DE SEIF EL ISLAM PAR LA CPI

La Libye refuse de coopérer avec la justice internationale

La Libye ne remettra pas le fils de Mouammar Kadhafi à la Cour pénale internationale (CPI) et elle le jugera elle-même, a déclaré dimanche à Reuters le ministre libyen de la Justice, Ali Achour.

Saïf al Islam est toujours détenu dans un lieu tenu secret par les anciens rebelles de Zentane, qui l'ont capturé en novembre après la chute du régime de son père, lui-même tué un mois plus tôt. Il sera jugé en Libye par des juges libyens pour meurtre, corruption et viol, a dit Ali Achour.

Il a démenti les accusations de mauvais traitements formulées par un avocat de la défense auprès de la CPI, selon lequel Saïf al Islam a été battu et induit en erreur quant aux charges retenues contre lui.

La CPI se dit compétente pour juger Saïf al Islam et une résolution du Conseil de sécurité de l'Onu oblige la Libye à coopérer avec la juridiction internationale. Des organisations de défense des droits de l'Homme mettent, par ailleurs, en doute la fiabilité du système judiciaire libyen.

R. I.

LE NIGERIA, SECOUÉ PAR UNE VAGUE D'ATTAQUES À LA BOMBE

Deux attentats font 20 morts et de nombreux blessés

Vingt personnes ont été tuées et plusieurs dizaines d'autres blessées le dimanche de Pâques par deux attentats à la bombe près d'une église de Kaduna, dans le nord du Nigeria, et à Jos, dans le centre du pays le plus peuplé d'Afrique en proie à de fréquentes attaques d'islamistes.

Quelques heures plus tard, une bombe a explosé dans la ville de Jos, faisant un nombre indéterminé de blessés, rapporte l'Agence française de presse.

Les deux attentats n'ont pas été revendiqués. Mais le groupe islamiste nigérian Boko Haram avait mené une série d'attaques contre des églises et d'autres sites à l'occasion de Noël dernier. La plus meurtrière avait visé une église proche de la capitale fédérale Abuja et fait 44 morts.

Les forces de sécurité ont renforcé leurs patrouilles, notamment dans la capitale fédérale Abuja, où des soldats ont été envoyés aux côtés des policiers stationnés près des églises, a constaté l'AFP.

Les informations diffèrent sur les circonstances exactes de l'attentat de Kaduna. Selon le responsable des secours, il s'est agi de deux voitures piégées. Mais selon un policier interrogé sur place, un kamikaze conduisant une voiture bourrée d'explosifs a été stoppé à un barrage près d'une première église et s'est dirigé vers une autre église avant d'actionner sa bombe devant un hôtel voisin. Un cordon de sécurité a été très vite mis en place sur les lieux jonchés de morceaux de chair. Le nombre de personnes blessées dans l'explosion d'une bombe à Jos n'a pas été confirmé. L'engin explosif a été dissimulé sur une motocyclette abandonnée près d'un magasin vendant des cartes de téléphone mobile, a-t-il précisé. Un porte-parole de la police, Samuel Dabai, a donné une version un peu différente de l'attaque, disant qu'une personne avait été blessée après que des inconnus eurent jeté un sac rempli d'explosifs sur le bord de la rue.

Le président nigérian Goodluck Jonathan, confronté à une insurrection des islamistes de Boko Haram qui a fait plus de mille morts depuis 2009, avait exhorté samedi, à la veille de Pâques, le pays à faire face aux défis du moment. Les autorités du Nigeria avaient augmenté la sécurité pour prévenir toute attaque de Boko Haram durant les fêtes de Pâques.

Les actions de plus en plus meurtrières de Boko Haram montrent peu de signes d'essoufflement en dépit d'une tentative le mois dernier d'organiser des discussions indirectes avec le gouvernement mais qui ont avorté.

R. I./ Agence

SYRIE, ENGAGEMENTS DU RÉGIME

Les sérieux écueils du plan Annan

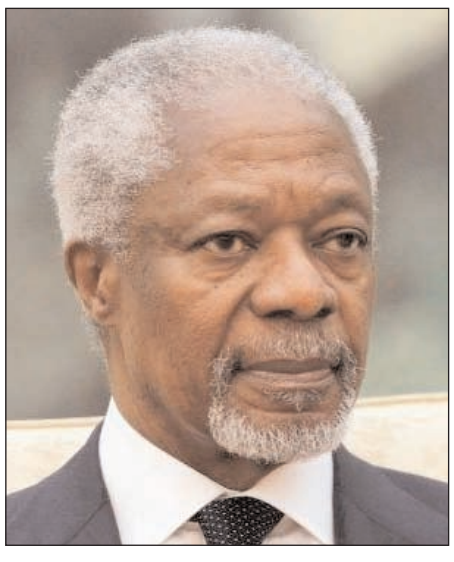
L'avenir du plan de paix pour la Syrie élaboré par Kofi Annan semble compromis avec l'exigence formulée, dimanche, par le régime de Bachar al Assad d'obtenir des garanties écrites de la part des rebelles avant d'entamer son retrait des villes.

Alors que ce retrait est censé débuter mardi et qu'un cessez-le-feu doit entrer en vigueur jeudi à 03h00 GMT, les forces gouvernementales ont poursuivi le bombardement d'un secteur rebelle proche de la frontière avec la Turquie, faisant des dizaines de morts et de blessés dimanche, selon les opposants, rapporte l'agence Reuters.

Kofi Annan s'est lui-même dit "choqué" face à l'escalade "inacceptable" des violences contraire, selon lui, aux engagements pris par le régime syrien.

Un chef rebelle a, pour sa part, jugé que les efforts entrepris par l'émissaire des Nations unies et de la Ligue arabe étaient voués à l'échec en raison de la détermination du régime à ne pas y participer.

"Le régime ne va pas appliquer ce plan. Ce plan va échouer", a déclaré Riad al Asaad, chef de l'Armée syrienne libre



(ASL), interrogé au téléphone par Reuters. Il a souligné qu'aucune garantie écrite ne lui avait été demandée au sujet d'un éventuel arrêt des combats préalable au retrait des forces de Bachar al Assad.

Un autre responsable de l'ASL a abondé en ce sens. "Nous honorerons la date-butoir même si (les forces gouvernementales) ne se retirent pas. Nous observerons un cessez-le-feu comme nous nous y sommes engagés auprès des Nations unies", a dit à Reuters le colonel Kassem Saad al Dine, porte-parole du commandement unifié de l'ASL.

Il a, toutefois, ajouté : "Mais si (les forces syriennes) ouvrent le feu, nous reprendrons les armes et riposterons". Il a par ailleurs chiffré à un millier le nombre de morts cette semaine en Syrie, pour la plupart des civils.

Le ministère syrien des Affaires étrangères a assuré que le régime était prêt à retirer à partir de mardi ses troupes des centres urbains afin de permettre à une trêve d'entrer en vigueur 48 heures plus tard. Il a cependant ajouté que les rebelles devaient garantir par écrit qu'ils allaient cesser les combats. La Syrie souhaite aussi obtenir l'assurance que le Qatar, l'Arabie saoudite et la Turquie — trois pays critiques à l'égard de Bachar al Assad — ne financeront pas les groupes rebelles armés. Dans un communiqué diffusé par ses services à Genève, Kofi Annan n'a pas réagi à ces exigences formulées par le régime syrien.

R. I.

MIDI

Page animée par Hamid ABBASSEN
E-mail : hamid.abbassen@auto-utilitaire.com

MIDI LIBRE N° 1537 - Mardi 3 avril 2012

auto-utilitaire.com L'actualité des véhicules utilitaires en Algerie

MARCO LENZ, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ALTRUCK COMPANY (VOLVO) À *AUTO-UTILITAIRE.COM*

«Nous cherchons a développer des partenariats avec les carrossiers locaux»

Page 14

LE PRÉSIDENT DE RENAULT TRUCKS EN VISITE EN ALGÉRIE

Adoption d'une nouvelle organisation pour plus d'efficacité

VOLKSWAGEN UP !

"World Car of the Year 2012" lui va si bien

La Volkswagen up ! vient de remporter le prestigieux titre de "World Car of the Year 2012" qui lui était décerné à l'ouverture du Salon automobile de New York.

Page 13

LE PRÉSIDENT DE RENAULT TRUCKS EN VISITE EN ALGÉRIE

Adoption d'une nouvelle organisation pour plus d'efficacité

Renault Trucks adopte une nouvelle organisation et met en place une nouvelle région stratégique nommée Maghreb. Heinz-Jürgen Löw, nouveau président de Renault Trucks SA pour la première fois à Alger pour annoncer la nomination de Patrick Petit Jean, vice-président de la région Maghreb et directeur général de Renault Trucks Algérie.

«*L'Algérie, la Tunisie et le Maroc sont désormais regroupés dans une nouvelle région nommée Maghreb. De par sa position stratégique et l'importance de son potentiel, l'Algérie est à la tête de cette nouvelle plaque commerciale. Renault Trucks cumule une longue histoire dans le pays, une marque qui s'est installée en 1910 en Algérie et a vu la production de camions ex Berlier dans une unité de production locale*» a déclaré Heinz-Jürgen Low lors d'une rencontre avec la presse. Le nouveau patron de Renault Trucks à toutefois écarté pour l'heure un futur projet de montage et d'assemblage de camions en Algérie.

Pour être plus près de sa clientèle, particulièrement les chauffeurs de camions, «*le groupe Volvo, dont Renault Trucks est une filiale, a adopté une nouvelle réorganisation, basée sur un découpage en 3 zones géographiques à savoir EMEA (Europe, Moyen Orient, Afrique), APAC (Asie& Pacifique) et Americas (Amérique du Nord & Amérique Latine)*» a précisé le conférencier. Cette nouvelle stratégie a pour objectif de focaliser toutes les activités vente et services après vente sur la satisfaction du client, une réorganisation au service des marques et du client. «*Renault Trucks s'est engagée fortement à développer de bons produits pour les bonnes activités dans plusieurs secteurs*» a ajouté le boss du constructeur des véhicules industriels français.

Présent dans plus de 100 pays avec 14.000 salariés et 1.600 points de vente et de service, Renault Trucks est un acteur important de l'industrie du camion. De par sa stratégie, Renault Trucks s'engage auprès des utilisateurs de camions afin de leur fournir les outils efficaces dont ils ont besoin pour accomplir leur mission.

HEINZ-JÜRGEN LÖW.

PATRICK PETIT JEAN.

Pour sa part le nouveau vice-président de la zone Maghreb et directeur général de Renault Trucks Algérie, dira que le constructeur français ambitionne de conforter sa place de leader du secteur des transports routiers dans la région en maintenant ses parts de marché et en étant reconnu comme le professionnel dans les services et de la relation client.

Pour satisfaire sa clientèle, la filiale algérienne fera en sorte d'avoir un point de service tous les 100 km en 2014 alors qu'actuellement Renault Trucks dispose d'un point de services tous les 150 km, et pour réaliser un tel objectif, 20 nouveaux agents viendront étoffer le réseau d'ici 2014.

Pour le nouveau patron de la filiale algérienne, Renault Trucks s'est hissé à la première place grâce à une large gamme, des produits performants destinés à plusieurs usages chantier, transports de marchandises… des services innovants, la proximité et le professionnalisme du réseau de distribution.

Il est utile de rappeler que Renault Trucks Algérie est leader du marché algérien du poids lourd au-delà des 6 tonnes (marques européennes) avec 51% de parts de marché en vendant 1664 véhicules en 2011 et dispose de 12 points de service. «*Nous proposons une gamme complète de produits technologiques destinés pour chaque métier et les attentes de notre clientèle se focalise autour de la consommation, sécurité/confort, facilite d'entretien, charges et volumes utiles, rapport qualité / prix, robustesse et fiabilité. Nous accompagnons même nos clients avec une orientation sur la planification et la maitrise des coûts d'entretien, le diagnostic du rendement du véhicule, le conseil sur l'entretien et la conduite et l'externalisation et le recentrage sur leur cœur du métier*» a souligné le DG de Renault Trucks Algérie.

Le boss de Renault Trucks Algérie a par ailleurs rappelé que son entreprise propose toute une panoplie de services à savoir des véhicules d'assistance sur l'ensemble du réseau, prix et prestations annoncés, magasin central de pièce de rechange et 12 points de service. Sur le point stratégie à terme M. Petit Jean a énuméré quatre points pour accompagner le client notamment : le forfait d'entretien, Infomax ; extraction et analyse des donnés du véhicule, information et formation et contrat d'entretien Start & Drive pour les flottes.

A propos des offres de services, Renault Trucks propose la couverture de risques qui est un contrat d'extension de garantie jusqu'à 4 ans avec les avantages suivants: une garantie globale au sein du réseau, le nombre d'interventions illimité, le capital optimisé avec une meilleure valeur de revente. Cette offre se compose de deux services au choix; il s'agit d'Expandys Stantard qui couvre les réparations de la chaine cinématique du véhicule: moteur, boite de vitesses, boite de transfert, pont et boitier électronique moteur et Expandys Maxi qui couvre l'ensemble des réparations du véhicule hors pièces d'usure.

Il est à noter que Renault Trucks occupe la place de leader en Tunisie sur le segment des camions au-delà des 6 tonnes avec 24% de parts, tandis qu'au Maroc, Renault Trucks arrive en seconde position sur le marché du poids-lourds au dessus des 8 tonnes avec une part de marché de 20%.

BILAN DE RENAULT AU PREMIER TRIMESTRE 2012

Le losange progresse de 27%

La marque au losange a progressé de 26.94% dans son chiffre des ventes au premier trimestre 2012. Renault a commercialisé 18840 véhicules contre 14 810 à la même période de l'année passé. La Clio 2 a réalisé la plus forte progression parmi les modèles de Renault.

Avec 18810 ventes au premier trimestre 2012, Renault signe une nette progression de ses ventes évaluée à +26.94%. Avec ce chiffre, le constructeur français reste leader incontesté du marché automobile en Algérie.

Le détail des ventes de la marque indique la forte poussée de la Clio 2 qui a trouvé 2203 nouveaux clients, soit une évolution époustouflante de +134.42%. La Clio 2 a profité du salon de l'automobile d'Alger qui lui a permis à hisser les ventes du mois de mars dernier à 1391 unités.

La bonne performance est palpable aussi chez le fourgon Renault Master qui voit ses ventes passées de 878 unités (1er trimestre 2011) à 1853 modèles au premier trimestre 2012. Ainsi, ce VUL marque le score sans appel de +111.04% de progression. La gamme utilitaire de Renault place aussi les ventes du nouveau Kangoo VU et du Trafic VU dans le vert. Ainsi, les ventes du Kangoo VU croissent de +34.20% (1228 ventes) et celles du Master VU de +55.38% (101 ventes).

Le modèle Renault le plus prisé en Algérie, Symbol, ne fait pas dans le détail, il totalise à lui-seul 8321 ventes (4566 à la même période de 2011) et progresse donc de +82.23%. Le même constat est palpable chez le modèle VP du Renault Kangoo dont les ventes ont augmenté de +67.80% pour s'établir désormais à 1228 modèles.

Enfin, il est à signaler que le salon de l'automobile d'Alger a aidé Renault à booster sérieusement ses ventes qui s'affiche au mois de mars passé à 8066 voitures.

EQUIP AUTO ALGÉRIA 2012

180 exposants attendus cette année

Equip Auto Algeria vient d'annoncer que l'édition 2012 du plus grand salon professionnel de l'Aftermarket automobile en Afrique du Nord ouvrira ses portes le 16 avril prochain au palais des expositions des Pins Maritimes.
Placée sous le signe de l'innovation et de la technologique, l'édition 2012 du salon Equip Auto Algeria est prévue du 16 au 19 avril à Alger avec la participation cette année de près de 180 exposants dont 75% d'internationaux issus de 13 pays sur 8 000 m? d'exposition.
Selon l'organisateur, l'édition 2012 regroupera un large panel d'acteurs majeurs de la filière : équipementiers, fabricants, distributeurs et prestataires de services (équipements et accessoires pour VL et VI, équipements de garage et aires de service, produits pétroliers & lubrifiants, produits pour carrosserie, pneumatiques, lavage, protection individuelle...) pour tous les professionnels de la réparation et de l'entretien de tous types de véhicules.
Pour bien préparer votre visite du salon, l'organisateur invite les professionnels du secteur à s'inscrire sur son site internet www.equipauto-algeria.net / rubrique « Demande de badge ».

SALON OUEST VU-VI 2012

Du 21 au 25 mai au centre des conventions d'Oran

Le salon du véhicule utilitaire et industriel de l'Ouest (Ouest VU-VI 2012) dans sa 5ème édition, se tiendra du 21 au 25 mai 2012 au centre des conventions d'Oran. Comme déjà annoncé dans nos précédents écrits, cette 5e édition se tiendra au centre des conventions d'Oran au lieu du palais des expositions M'dina Jdida devenu exigu pour accueillir ce type de manifestations.
Organisé par Somex International, ce rendez-vous des professionnels est destiné aux investisseurs désireux de découvrir et d'acquérir des véhicules utilitaires (léger/lourds), industriels, matériaux de travaux publics… sous leurs différentes déclinaisons et applications.
Il est annoncé par ailleurs que le salon Ouest VU-VI 2012 se tiendra en parallèle avec la 6ème édition du salon après-vente, maintenance, contrôle et pièce de rechange.

BILAN SAIDA CITROËN AU PREMIER TRIMESTRE 2012

Le nouveau Berlingo VP reste la star

Au premier trimestre 2012, Saïda Citroën a écoulé 2.422 véhicules dont 70,04 % de véhicules particuliers (1745 unités) et prés de 30% de véhicules utilitaires (658 unités). Les modèles équipés de moteurs diesel représente 98% des ventes de Citroën en Algérie.

Le modèle Citroën le plus vendu sur le marché algérien est incontestablement le nouveau Berlingo (VP) avec ses 536 unités suivis par la nouvelle C3 avec 481 unités. Ce dernier modèle continu son ascension en occupant d'ailleurs la première place des ventes de Citroën sur le mois de février dernier. En troisième position, l'on retrouve la nouvelle C4 qui a tenue toutes ses promesses avec ses 320 ventes suivie du Berlingo First VP commercialisé à 288 unités.

La gamme DS n'est pas en reste puisqu'elle commence au fur et à mesure de se frayer un chemin sur le marché local qui l'adopte progressivement par sa qualité supérieure.

Depuis le début de l'année, 12 DS3 et 19 DS4 ont déjà trouvé preneur et les ventes connaissent une courbe ascendante au grand bonheur de sa représentation qui emploi les gros moyens pour promouvoir la nouvelle gamme.
Côté utilitaires, Saida Citroën a écoulée pas moins de 196 unités de son Nouveau Berlingo (VU) ce qui nous laisse dire que ce modèles avec ses versions VP et VU est la star de la marque aux Chevrons en Algérie. Mais il est utile de signaler que le numéro 1 chez Citroën dans la segmentation des utilitaires est le fourgon Jumper avec 264 ventes, suivi du Nouveau Berlingo (VU) avec 196 unités et de 53 Citroën Jumpy VU. Par ailleurs, il est utile de signaler la progression de la marque aux Chevrons durant le mois de mars dernier par rapport aux deux premiers mois de l'année. La filiale Algérienne du groupe français GBH a commercialisé 904 unités parmi lesquelles 564 modèles VP et 340 modèles VU. Le mois de mars représente 37,32% des ventes depuis le début de l'année.

VOLKSWAGEN UP !

"World Car of the Year 2012" lui va si bien

La Volkswagen up! Vient de remporter le prestigieux titre de ''World Car of the Year 2012'' qui lui était décerné à l'ouverture du Salon automobile de New York.

Lancée en décembre dernier, la Volkswagen up ! vient de recevoir le titre de meilleure voiture de l'année 2012 décerné par un jury composé de 66 journalistes de 25 pays qui ont voté la nouvelle citadine allemande.

«*Cette récompense montre une fois de plus qu'avec la up !, nos designers et ingénieurs ont créé un véhicule qui a été réfléchi dans les moindres détails. Un véhicule qui définit les standards de son segment en termes d'habitabilité, de sécurité, d'agrément et de respect de l'environnement.*» a souligné le professeur Docteur Martin Winterkorn, président du directoire de Volkswagen AG.

Il faut dire que la Volkswagen up! n'arrête pas de décrocher les titres et les reconnaissances. Ainsi, l'organisme de protection des consommateurs Euro NCAP lui a réservé le score de 5 étoiles et a également récompensé le véhicule d'un ''Advanced Award'' pour son système City Brake Assist. Le iF Design Institute a remis à la plus petite des Volkswagen un «iF design award in gold». Et ça ne s'arrête pas là ! La up! compte à ce jour à son actif le 2011 Golden Lenkrad (Volant d'or) en Allemagne et trois récompenses du magazine automobile anglais *What car* ? qui sont le *Car of the Year* , le *City Car 2012* et le *Safety Award.*

Page animée par Hamid ABBASSEN
E-mail : hamid.abbassen@auto-utilitaire.com
MIDI LIBRE N° 1543 | Mardi 10 avril 2012
auto-utilitaire.com L'actualité des véhicules utilitaires en Algerie

M. MARCO LENZ, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ALTRUCK COMPANY (VOLVO), À AUTO-UTILITAIRE.COM

"Nous cherchons à développer des partenariats avec les carrossiers locaux"

Rencontré après la judicieuse journée d'information organisée par Altruck Company au profit de la presse spécialisée, M. Marco Lenz nous parle dans cet entretien du bilan de son entreprise en 2011 et des perspectives commerciales pour 2012. Le patron d'Altruck Company met l'accent sur la volonté de Volvo Trucks à développer des partenariats avec des carrossiers locaux afin de proposer des solutions sur mesures sur la base des camions Volvo Trucks.

INTERVIEWÉ PAR HAMID ABBASSEN

Auto-utilitaire.com : Pouvez-vous nous dresser un bilan du marché du poids lourd en 2011 ?

M. Marco Lenz : Le marché dans sa globalité a enregistré une chute de 20% en 2010 par apport à 2009 et pour 2011 on a enregistré un recul de 30% par rapport à 2010, donc c'est un marché en déclin depuis deux ans, mais on espère que cette année, avec le lancement des travaux dans le cadre du nouveau plan quinquennal, que le marché reprenne. Là en ce moment, il est redescendu à des niveaux de 2005, il ne peut donc que remonter vu les besoins en équipements pour réaliser tous ces grands travaux. Il faudra donc que nos clients achètent des camions pour réaliser les travaux.

Quel est le bilan de Altruck Company ?

Pour Altruck Company, je dirais qu'on a maintenu notre part du marché, on a même gagné un point, on est entre 10% et 11% à peu près sur le marché des véhicules européens et on est toujours sur la troisième place du podium dans le segment des tracteurs après Renault Trucks et Man.

Pensez-vous que le marché va s'améliorer en 2012 ?

On sent un frémissement et tous les acteurs du secteur se tiennent prêts pour répondre à une éventuelle reprise du marché lorsque ces grands projets seront lancés. On n'est jamais sûr de rien, donc il faut toujours être prudent, mais disant que compte tenu déjà de cette chute du marché ces dernières années et de tous ce qui est prévu dans le plan quinquennal (dont la réalisation est prévue d'ici 2014), il faudra bien que d'un moment à l'autre le marché reprenne. Nous sentons que les grands opérateurs impliqués dans les chantiers et la réalisation des travaux sont de plus en plus pressés d'avoir des camions pour être prêts lorsque les travaux commenceront. Nous pensons que les choses devront bouger sur le premier semestre de l'année.

Altruck Company a présenté en 2011 de nouveaux camions, le FMX et le FE ; pouvons-nous avoir un premier bilan ?

Le FMX a connu un bon démarrage notamment pour les clients qui travaillent dans le sud du pays. Il a suscité un intérêt à l'occasion de sa présentation mais également dans les ventes car on a commencé à vendre des unités pour des clients qui travaillent dans des conditions difficiles dans le sud algérien. Le FE, quant à lui, était plus destiné à être un modèle plutôt dans l'entrée de gamme pour permettre aussi aux clients de l'ANSEJ d'accéder à un camion Volvo et comme les opérations ANSEJ ont un petit peu ralenti, on n'a pas vu une envolée terrible des ventes du FE, mais je

dirais qu'on constate aussi que nos concurrents, comme Mercedes avec leur série Beida Liner, n'a pas bien marché aussi. Finalement, le client préfère toujours le FH chez nous. Il y a une certaine course à la puissance en Algérie est donc tout le monde veut du 440 ch même pour faire 50 km dans la journée. Ce n'est pas forcément nécessaire car ça coûte plus cher en prix d'achat et aussi en coût de fonctionnement.

Altruck Company a lancé une offensive en matière de service après-vente, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

On a commencé à développer le réseau depuis 2010. Aujourd'hui, il se densifie avec des agents, outre notre succursale d'Oran qui a été ouverte l'année dernière, on a maintenant un agent à Tlemcen, Annaba, Batna et prochainement à Akbou à Béjaïa, et d'ici fin mars-avril, nous aurons également un agent à Sétif. Nous sommes en discussions avec la SNTR pour nous appuyer sur certains sites de maintenance, notamment dans le Sud, ceci afin d'étendre notre réseau de service après-vente.

Cette présence étendue sur plusieurs wilayas va améliorer la proximité de nos clients puisque jusqu'à 2009, le client n'avait pas d'autre choix que de venir à Alger ou Annaba pour faire les opérations de service après-vente. Aujourd'hui déjà, la couverture géographique s'est nettement améliorée et derrière cela, il y a une équipe dédiée chez Altruck pour soutenir le réseau en termes de formation, de soutien et de support quotidien puisque tout ça se fait selon les normes et les standards du constructeur qui suit cela avec nous mensuellement. On fait cela de cette manière pour que la qualité du service s'améliore de jour en jour, le client qui a acheté un camion Volvo peut bénéficier également d'un service qui est à la hauteur des qualités des produits, soit un produit premium et un service premium.

Quel bilan tirez-vous des dernières journées d'informations organisées par Altruck Company au profit de la presse spécialisée ?

L'objectif était de sensibiliser la presse au camion et sa spécificité. Dans notre métier, on travaille avec des professionnels qui sont des clients qui se battent dans le domaine économique sur le terrain et c'est donc très différent de l'approche qui se fait avec la vente de véhicules légers. On a aussi voulu partager notre passion, être sur des avant-postes avec nos clients sur l'activité économique c'est passionnant parce qu'on doit rapporter des solutions pour être performants afin que ces derniers puissent avoir du succès. Le succès de nos clients conditionne aussi notre succès et, par conséquent, il faut être irréprochable vis-à-vis de notre clientèle.

Cette rencontre se veut aussi une opportunité pour nous faire découvrir à la presse spécialisée certains détails techniques d'un camion et l'importance de la chaîne cinématique et d'autres organes qui sont peut-être moins en vue sur une voiture mais qui sont capitales dans un camion. Dans ce dernier cas, il faut comprendre qu'il y a une variété infinie de possibilité en fonction des applications.

Un camion c'est avant tout un véhicule sur mesure qui peut accepter des spécifications standards en fonction des métiers, des besoins et des contraintes. Le client peut demander des adaptations du produit pour qu'il réponde le mieux possible à ces besoins opérationnels, donc à la base on vend un outil de travail spécifique et tout cela on a voulu le transmettre dans le détail aux journalistes.

Qu'allez-vous proposer de nouveau en 2012 en camions ?

En 2012, on va développer notre offre carrossée, puisque comme vous le savez, on est fort en tout ce qui est tracteur, ce qui représente 98% de nos ventes. On veut aussi proposer une gamme intermédiaire des applications spécifiques qu'on n'a pas encore proposée à nos clients dans le but de développer toute l'offre carrossée pour des applications comme les grues, les bennes… En partenariat avec des entreprises locales, il y a une variété assez importante de véhicules qu'on essayera de développer.

Notre challenge dans ce domaine est de trouver de gros carrossiers qui répondent à des critères de qualité, de fiabilité, de stabilité et de sécurité car l'équipement ne doit pas dégrader le châssis-cabine. Il faut donc que l'équipement réponde également aux attentes des clients et que ça soit un équipement premium, et avec ces applications-là, on peut montrer certaines solutions aux clients avec des outils plus pratiques à l'usage quotidien comme les plateaux grues qui sont très utilisés dans les briqueteries par exemple. On travaille d'arrache-pied pour pouvoir proposer des solutions aux clients qui leurs permettront d'être plus efficaces, par exemple dans les briqueteries on voit que les briques sont enlacées sur des plateaux pourquoi ne pas les poser sur des palettes et ensuite la palette est manipulée par une grue qui décharge et charge le plateau, ça permet de gagner en temps donc c'est des produits comme ça qu'il faut proposer à nos clients. On est très sollicité par certains équipementiers localement afin de satisfaire une certaine demande de clients qui souhaiteraient que leurs équipements soient posés sur un camion Volvo.

2012 est l'année de production du FH 16 de 750 ch ; quels sont ces marchés de prédilections ?

Aujourd'hui ce sont forcément les marchés européens parce que le FH16 de 750 ch est un véhicule qui est aux normes Euro 4 et Euro 5 et donc destiné au transport exceptionnel qui dispose d'une garde au sol assez basse. C'est un camion qui n'est pas vraiment adapté pour rouler sur des terrains accidentés. Maintenant, il y a des applications possibles aussi dans notre pays mais pas avec la même puissance, on est en train d'étudier cette opportunité car on a des demandes pour des véhicules de ce type-là. On étudie avec Volvo si on peut proposer ce produit avec une puissance différente ici en Algérie.

Un dernier mot…

- J'espère que cette année sera l'année du redécollage du marché du camion parce qu'on voit clairement que le segment du véhicule léger a bien progressé l'année dernière, donc peut-être que dans la foulée aussi, le camion va à nouveau redémarrer.

«NISSA BILA MALAMEH » À L' ISMAS

Un drame au féminin

L'institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel, ISMAS, sera le quatrième lieu dans lequel sera représenté la pièce de théâtre Nissa bila Malameh. le mardi 10 mars à partir de 14h les passionnés du 4e art découvriront une pièce de théâtre qui met sur scène des vies tragiques de femmes abattues par l'égoïsme masculin totalitaire.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette pièce de théâtre constitue un appel pour mettre fin à cette culture de préjugés, et invite au même moment, à s'ouvrir sur ce monde de femmes qui sont en réalité nos mères, nos sœurs et nos filles. C'est une nécessité de réhabiliter ces victimes, soit du passé ou du présent, et au même temps d'adopter un comportement communicatif qui dénonce l'intégrisme, l'arrogance et tout esprit limité.

Nissa bila Malameh de l'association théâtrale Nawaris de la ville de Bougara (wilaya de Blida), est écrite par le dramaturge irakien, Abdul Amir Shamkhi, adaptaté par Rabeh Haouadef et mise en scène Mohamed Islam Abbas. Ce genre de spectacle est un drame psychologique, il expose des contextes de femmes perdues dans l'Algérie de 2012.

Le texte relate l'histoire de trois femmes victimes de viol par une société masculine qui a ses propres lois. Elles sont restées pendant de nombreuses années un synonyme de honte, et elles sont punies pour des péchés qu'elles n'ont pas commis, dans une société qui pratique une tutelle vêtue par des couleurs de stéréotypes traditionnels qui ne reconnaissent pas les lois de la vraie vie.

Les héroïnes perdues, vivent avec autant d'amertume, de déceptions et de fissures. Le fantôme qui veut leurs vies décide à ce moment de distribuer des «*chèques de pardon inconditionnels*» et dicte la «trahison » comme prix à payer pour rétablir le préjudice moral qu'elles ont subit. *«Les femmes acceptent-elles le jeu ?»*

Mohamed Islam Abbas est connu dans la scène dramatique par son jeu explosif mais il est également connu pour l'intérêt qu'il porte à la cause féminine. Avec cette pièce de théâtre d'un genre s'inscrivant dans un drame psychologique, il revient sur les conditions désastreuses des femmes qui perdurent dans une Algérie de 2012. Le texte relate l'histoire de trois femmes victimes de viol par une société masculine qui a ses propres lois. Elles sont restées pendant de nombreuses années un synonyme de «honte», et elles sont punies pour des «péchés» qu'elles n'ont pas commis, dans une société qui pratique une tutelle revêtue par des couleurs de stéréotypes traditionnels qui ne reconnaissent pas les lois de la vraie vie. Les héroïnes perdues vivent avec autant d'amertume, de déceptions et de fissures. Le fantôme qui veut leur vie décide à ce moment de distribuer des «*chèques de pardon inconditionnel*s» et dicte la «trahison» comme prix à payer pour rétablir le préjudice moral subi. «Un raté... ce terme omniprésent dans le dictionnaire quotidien des Algériens, mais qui prend des proportions inouïes lorsqu'il prend un E de plus pour désigner une ratée. *«Ce dernier pousse les gens à essayer de saisir le sens véritable de ce mot qui avait pris de nouvelles significations avec le temps»*, dira le metteur en scène pour exprimer sa perception de la vie mais surtout celle de sa pièce de théâtre.

K. H.

CAFÉ LITTÉRAIRE DU THÉÂTRE RÉGIONAL DE BEJAIA

Lahouari Addi et la question algérienne

Le théâtre de Béjaïa reçoit depuis quelques mois des écrivains autour de leurs derniers ouvrages. Cette excellence initiative, est une occasion pour les bougiotes de découvrir de nouveaux talents. Pour le prochain café littéraire, le TRB recevra le sociologue Lahouari Addi qui animera le samedi 14 avril à partir de 14 h une rencontre autour de son ouvrage *Algérie, chroniques d'une expérience post-coloniale de modernisation*. (Essais, Barzakh éditions, Alger, février 2012).

Dans ce recueil de textes écrits entre 1999 et 2011, Lahouari Addi interroge la société algérienne contemporaine. Il évoque le rôle de l'armée dans la construction de l'État indépendant, la «culture Boussouf», l'écriture de l'histoire. Il n'hésite pas non plus à pendre part à des débats d'actualité autour, par exemple, des harraga, de la plateforme d'El-Kseur, du livre de Said Saadi sur le colonel Amirouche. «*Quels sont les idéaux de la société algérienne aujourd'hui ? Quelle est l'éthique sur laquelle repose son État ?»* Autant de questions qu'il pose avec courage.

Convoquant les grandes figures de la sociologie politique, de Weber à Durkheim en passant par Geertz, il tente d'analyser le système algérien avec rigueur et pédagogie, tout en plaidant pour une sociologie spécifique à l'Algérie.

Dans cet ouvrage accessible et à l'écriture fluide, l'auteur intervient également en tant que citoyen, son espoir étant «*de contribuer à raffermir la culture générale indispensable à l'esprit civique et à la formation d'un espace public où le citoyen prend conscience qu'il est un sujet de droit»*.

Lahouari Addi est professeur de sociologie à l'Institut d'Études Politiques de Lyon et chercheur à Triangle, laboratoire du CNRS. Longtemps enseignant à l'Université d'Oran, il s'installe en France en 1994. Professeur invité dans différentes universités, notamment aux États-Unis, il compte de nombreuses publications dont L'Algérie et la démocratie (*La Découverte*, 1995), Les mutations de la société algérienne (*La Découverte*, 1999). Il est connu du public algérien pour ses analyses dans la presse nationale (*Le Quotidien d'Oran*, *Le Soir d'Algérie, El Watan*).

K. H.

100 ANS APRÈS SON NAUFRAGE

Le Titanic continue de fasciner

Cent ans après son voyage inaugural voué à l'échec, le Titanic continue de fasciner les générations au Royaume-Uni et ailleurs, à telle enseigne que la fondation Titanic, a pensé judicieusement à ouvrir une exposition sur le chantier naval de Belfast en Irlande du Nord, où le navire de croisière a été construit au début du 20ème siècle.

L'exposition du nom de Titanic Belfast replonge le visiteur dans l'atmosphère des chantiers navals de l'époque, avec la reproduction des sons, des conditions de travail des ouvriers.

Les visiteurs peuvent aussi pénétrer dans un bâtiment de quatre étages construit sur quai avec l'allure d'un bateau et dont l'intérieur reproduit scrupuleusement le décor du navire à l'époque, respectant tous ses détails.

"Titanic Belfast" connaît un franc succès commercial, à la hauteur de l'engouement du public pour le Titanic déjà tourné en cinéma en 1997. La vente de 100.000 billets avant l'ouverture de l'exposition de trois semaines, reflète on ne peut mieux, l'intérêt du public pour l'événement même s'il s'est produit il y a un siècle.

Le RMS Titanic est un paquebot transatlantique britannique de la White Star Line, construit de 1909 à 1912. C'était le plus luxueux et le plus grand paquebot jamais construit alors. Il devait effectuer sa première traversée de l'atlantique, en route vers New York, avec plus de 2.200 passagers et membres de l'équipage à son bord.

Parti de Southampton le 12 avril 1912, il fait une escale à Cherbourg (France) et en Irlande du Sud, il se retrouvera cinq jours plus tard, au fond de l'Atlantique, avec sa coque éventrée par un iceberg. Plus de 1.500 personnes se sont noyées de nuit dans les eaux glaciales de l'océan, il y a eu un peu plus de 700 survivants cette nuit-là.

Cet événement, une des plus grandes catastrophes maritimes et la plus grande pour l'époque. Le drame met en évidence les faiblesses des navires en ce temps, concernant le nombre de canots de sauvetage et les carences des procédures d'urgence.

APS

ACCUSÉ
levez-vous !

MEURTRE

Peine capitale pour un jouvenceau

Karim, 17 ans, rentrait du lycée, ce 15 mai 2011, quand il trouva en travers de son chemin le redoutable Boualem. Boualem n'avait que 18 ans mais déjà à Diar El- Mahsoul, quartier populaire d'Alger, il s'était forgé une grande réputation de truand et d'être associable au comportement impétueux, toujours imprévisible.

Dès que Karim le vit venant dans sa direction, il sut qu'il allait se passer quelque chose.

- Alors Karim, j'ai entendu dire que tu as un téléphone portable.

- Oui…

- Mais tu n'es pas encore majeur… Tu n'as que 17 ans, je me suis renseigné. Que vas-tu faire d'un téléphone à ton âge ? Et puis, si jamais il sonnait en classe, tu perturberais le cours. Allez, donne-le moi. Je vais te garder et quand tu auras tes 18 ans, l'année prochaine, je te le rendrai.

- Tu as raison Boualem, je suis encore jeune pour avoir un téléphone portable. C'est pourquoi je ne le porte pas sur moi.

- Hum…Tu es un petit malin, Karim. Je sais qu'il est sur toi. Alors écoute-moi bien… Tu me le donnes, sinon je te coupe en petits morceaux. Et tu me connais, je ne plaisante pas. Et puis, ce serait bête d'aller se faire recoudre à l'hôpital à cause d'un petit bidule comme celui que tu caches au fond de la poche intérieure droite de ton blouson. C'est toujours là que tu le mets, hein ?

Karim réfléchit et se dit qu'il valait mieux le lui donner ce maudit portable. C'était le seul moyen d'avoir la paix pour le moment et de ne pas s'attirer la colère destructrice de Boualem.

- Tiens, voici, mon portable.

- Hum… il est beau ton portable… Et il a une caméra ! Non, non, sincèrement je ne vois pas à quoi il te servirait. Merci d'accepter de me le confier et de me confier tous les téléphones que tu pourrais posséder avant ta majorité ! Et maintenant, rentre chez toi pour boire ton café au lait, tu l'as bien mérité

Karim ne s'en alla pas. Il regarda s'éloigner Boualem. Puis une fois qu'il fut hors de son champ de vision, il réfléchit à ce qu'il y avait lieu de faire face à cette situation qu'il venait de vivre et qui pouvait se renouveler s'il en jugeait d'après les propos tenus par celui qui venait de le voler et vis-à-vis de qui il avait fait preuve d'une grande lâcheté. Il réfléchit encore et se dit que sa passivité n'avait rien à voir avec la lâcheté. Il s'était plutôt montré prudent. Boualem était une tête brûlée. Dans le quartier, il connaissait pas mal de gens capables de lui tordre le cou mais ils préféraient l'évitaient car il avait la traitrise dans le sang… Beaucoup de ceux qui le connaissaient lui prédisaient un avenir des plus sombres alors, ils faisaient tout pour ne pas se trouver là où ils risquaient de le rencontrer et pour éviter de faire partie de cet avenir.

Soudain, Karim se rappela de Hamid. Un jeune de presque dix ans son aîné. Il était une des rares personnes qui pouvaient se targuer d'être un peu ami avec Boualem. Hamid pendant un moment avait été un dur lui aussi, puis, il s'était ressaisi, avait suivi un stage et avait trouvé un emploi. Plusieurs fois, il l'avait vu parlant longuement avec Boualem dans le fol espoir de l'éloigner du mauvais chemin où il s'était dangereusement engagé. Karim sourit. Ah ! Oui… Hamid était la seule personne capable de l'aider à récupérer son téléphone. Et puis, une fois qu'il l'aurait récupéré, il le cacherait à la maison pour qu'on ne le lui vole pas une seconde fois.

Sa décision prise, Karim ne rentra pas chez lui. Il demanda à quelques jeunes du quartier s'ils n'avaient pas vu Hamid dans les parages et il s'en était trouvé un pour lu répondre qu'il l'avait vu rentrer chez lui.

Sans réfléchir, il alla frapper chez Hamid. Ce fut celui-ci qui lui ouvrit la porte.

- Ah ! c'est toi Karim ! Quel bon vent t'amène !

- Ce n'est pas un bon vent qui m'amène, Hamid…Je te dérange peut-être ?

- Non, pas du tout. Je viens de rentrer et comme ma mère et mes trois sœurs sont parties à une fête familiale je me suis préparé un peu de café… Entre…

- Euh… Tu es sûr que je ne te dérange pas ?

- Non… je te dis…

- Merci, Hamid…

Karim s'attable à la cuisine avec Hamid qui lui sert une tasse de café au lait. Puis, celui-ci lui dit :

- Toi, Karim, tu as un problème…

- Oui. Boualem m'a pris mon téléphone portable sous la menace d'un couteau.

- Hum… je vois. Et tu veux que je te le récupère ?

- Si tu peux, Hamid… ne cherche pas la confrontation avec lui… Je me suis dit que tu pourrais le convaincre de me le rendre parce que tu t'entends bien avec lui.

- Non, je ne m'entends pas bien avec lui… parce qu'il n'écoute pas… C'est quelqu'un qui n'est pas bête du tout… Seulement, il a eu une enfance difficile qui a enraciné en lui une haine qui ne cesse de grandir et de prendre les formes les plus abjectes et les plus viles… Boualem devient chaque jour de plus en plus dangereux, de plus en plus irrécupérable. Un jour, j'en suis certain il commettra une très grosse bêtise qu'il payera très cher.

- C'est ce que disent beaucoup de gens, Hamid. Cela dit, si tu n'as pas envie d'aller le voir, je ne t'en voudrais pas…

- J'irai le voir pour récupérer ton portable.

- Oh ! Merci, Hamid.

- Et je dois y aller sur le champ parce que si j'attends demain, il sera peut être trop tard

- Pourquoi ?

- Parce qu'il l'aura déjà vendu !

- C'est vrai ; je n'y ai pas pensé.

- Allez, avale ton café au lait on va sortir…

- Euh…je…je…viens avec toi ?

- Non…Ce sera inutile. Rentre chez toi. Je préfère être seul avec lui. Quand je suis seul avec lui, il écoute. Il n'aime pas que je lui fasse la morale en présence de gens. Il est très susceptible… Si tout à l'heure, je sonne chez toi c'est que j'ai récupéré ton téléphone. Sinon, je le récupérerai demain matin. Je sais où Boualem se rend pour vendre ce qu'il vole.

- Oh ! Merci, Hamid, merci ! je te revaudrai cela !

- Allez rentre chez toi et oublie tout ça. Tu le récupéreras ton portable.

Karim rentra chez lui et Hamid partit à la recherche de Boualem. Il ne tarda pas à le trouver avec trois jeunes gens, adossés à un mur. Boualem connaissait les trois jeunes. Ils avaient à peu près le même âge que Boualem. Eux aussi étaient des voleurs et des gens infréquentables. Dès que le regard de Boualem eut rencontré celui de Hamid, celui-ci lui lança :

- Salut ! Boualem ! ça va ? Tu peux venir un moment s'il te plaît ?

- Viens d'abord saluer mes amis ! C'est quoi cette politesse, Hamid ?

- D'accord, j'arrive…

Hamid serra la main de Boualem et celles de ses amis puis lui dit de nouveau.

- J'aimerai te parler en tête à tête, Boualem…

- Tu peux parler devant mes amis. Je n'ai aucun secret pour eux.

- Boualem, s'il te plaît, je veux te parler en tête à tête.

- Non…moi, je ne veux pas. Parles devant mes amis ou bien va-t-en !

- D'accord… sois gentil, rends-moi le portable que tu as pris tout à l'heure à Karim.

En guise de réponse, Boualem éclata de rire et ses trois acolytes en firent de même. Quand il eut cessé de rire, Boualem insulta Hamid et le traita de tous les noms. Celui-ci s'énerva et lui asséna un coup de tête. Boualem se ressaisit et sortit de derrière une chaussette un long couteau. Dès que Hamid eut vu l'arme blanche, il prit la fuite. Boualem lui courut après. Plus jeune et plus agile, ce dernier gagnait du terrain. Hamid soudain trébucha et tomba. Avant même qu'il ne se relève, Boualem lui porta trois coups d'une rare violence. Des gens accoururent et il s'enfuit. Mais il était déjà trop tard. Hamid mourut lors de son évacuation à l'hôpital.

Hamid a été jugé il y a une semaine par la cour d'Alger.

La peine capitale a été requise contre lui par le procureur général.

Hamid avait raison. Boualem avait fini par commettre une grosse bêtise. Mais il ignorait que c'était lui qui allait en faire les frais.

K. A.

FOOTBALL, LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

L'ASO Chlef sauve la face

L'ASO Chlef s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions africaine en allant battre les Congolais de Vita Club chez eux sur le score de 3 buts à 0. Les poulains de Noureddine Saadi affronteront El Hilal du Soudan lors du prochain tour

PAR MOURAD SALHI

Ils l'ont fait ! Les Chélifiens, avec cet exploit en terre congolaise répondent à ceux qui croyaient que l'ASO Chlef avait hypothéqué ses chances d'une éventuelle qualification, en concédant le nul sur ses bases. quelques heures seulement après l'élimination de l'ES Sétif en coupe de la Confédération africaine (CAF) et celle de la JSM Bejaia en ligue des champions africaine, l'ASO Chlef sauve la face et arrache brillamment le billet qualificatif pour le prochain tour. Un qualification méritée, au terme d'un match disputé dans des conditions très difficiles. Avec cette belle performance, les coéquipiers de Seguer renversent la tendance et franchissent un palier plus élevé de cette prestigieuse compétition continentale.

C'est vrai que les joueurs ont effectué le déplacement à Kinshasa avec un moral au plus bas suite à l'élimination prématurée en coupe d'Algérie, mais ils ont néanmoins prouvé qu'ils sont capables de sauver une situation sérieusement compromise par le nul enregistré quinze jours plus tôt à Chlef. Les Chélifiens ont cru en leurs capacités jusqu'au bout tout en profitant des erreurs de leur adversaire pour mettre la balle à trois reprises dans les filets de leur vis-à-vis. Ils ont su se transcender, se révolter et être surtout efficaces dès les premières minutes. Nul doute, cette belle réaction à l'extérieur rappellera aux Chélifiens celle de leur aînés en coupe de la Confédération africaine en 2006 face au club égyptien ENPPI. Après un match nul à domicile, les camarades de Zaoueche à cette époque avaient renversé la tendance en damant le pion aux poulains de Hani Ramzi sur leur pelouse. Avec ce succès, les poulains de Saadi prouvent que ni l'élimination de la plus prestigieuse compétition nationale ni la dernière défaite en championnat face à l'USM Harrach n'affectent le moral des joueurs qui démontrent encore une fois que leur équipe est solide. Le représentant algérien devait rallier le pays hier via Paris. Place au MC El Eulma maintenant, le week-end prochain en match comptant pour la 26e journée du championnat national de ligue 1. Il occupe actuellement la 4e place avec 38 points, l'AS Chlef ne pense désormais qu à ce match important à domicile qui lui permettra en cas de victoire de reprendre sa place sur le podium.

M. S.

MISE À JOUR, CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE

ESS-CRB: les Sétifiens en quête de rachat

Le leader du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle de football, l'ES Setif accueillera mardi le CR Belouizdad à 15h00 au stade du 8-Mai 45 en match en retard, avec l'objectif d'engranger les trois points de la victoire pour consolider sa première place, désormais menacée par son dauphin l'USM Alger. Sortis par la petite porte, au deuxième tour de la coupe de la Confédération par la formation tanzanienne de Simba, samedi dernier, les Sétifiens tenteront à l'occasion de la réception du CR Belouizdad (6e) de se réconcilier avec leur public, ce qui passe obligatoirement par une victoire. Les hommes d'Alain Geiger qui comptent une longueur d'avance sur l'USM Alger et deux matches en moins sont dans l'obligation de s'imposer pour prendre leurs distances sur leurs poursuivants à six journées de la fin de la compétition. Pour la rencontre de ce mardi, l'ES Sétif enregistrera le retour de son stratège Abddelmoumen Djabou. En revanche, le club sera privé de plusieurs joueurs clés à l'instar du meilleur canonnier du championnat, Amine Aoudia, grièvement blessé face au Simba de Tanzanie, tout comme Sofiane, alors que le défenseur Benchadi est suspendu. De son coté, le CR Belouizdad est déterminé à réussir un bon résultat pour rester en course pour l'une des trois places du podium. Sixième au classement avec deux rencontres en retard contre l'ESS et l'ASO Chlef, les protégés de Djamel Menad sont conscients de l'importance de la confrontation face au leader et tenteront de tirer profit de l'élimination précoce des Sétifiens de la coupe de la Confédération pour revenir avec une belle performance. *"Certes, l'ES Setif reste sur une élimination amère en compétition africaine mais le match du championnat est totalement différent. Je ne pense pas que cette élimination va entamer le moral des joueurs sétifiens d'autant plus que la coupe de la Confédération n'est pas un objectif premier pour l'ESS"*, a déclaré Menad à la presse. Pour le déplacement de ce mardi, les Belouizdadis devront faire sans leur buteur Islam Slimani et le défenseur Bilel Naili, suspendus. Des absences qui pourraient jouer un vilain tour au club algérois. La rencontre sera dirigée par l'arbitre Mial, assisté de Gourari et Semsoum. Le quatrième arbitre est Bahloul.

COUPE D'ALGÉRIE, 1/2 FINALE

Deux belles affiches au menu

Le tirage au sort des demi-finales de la coupe d'Algérie qui s'est déroulé dimanche soir à Alger, a donné lieu à deux belles affiches entre le CR Belouizdad-CS Constantine et ES Sétif-USM Harrach. Ces deux rencontres entre pensionnaires de la Ligue 1 professionnelle constitueront l'affiche de l'avant-dernière étape de Dame Coupe, prévue les 20 et 21 avril 2012 sur le terrain du premier club tiré. *"C'est un match qu'il faut prendre très au sérieux face à une équipe constantinoise très accrocheuse. C'est pour la 4e année consécutive que nous jouons face à cette même équipe du CSC. Nous allons jouer nos chances à fond devant notre public et faire le maximum pour arracher la qualification à la finale"*, a déclaré Azzedine Gana, le président du SSPA-CRB. De son côté, L'ES Setif qui caracole en haut du tableau du championnat de Ligue 1, aura l'occasion de se réconcilier avec son public, après sa récente élimination en Coupe des Confédérations africaine. *"C'est une rencontre entre deux équipes qui se connaissent très bien. Nous allons essayer de faire le maximum face à un spécialiste de la coupe. La chance nous a souri cette fois-ci, puisque nous allons jouer devant notre public. Les Harrachis seront les bienvenus"*, a déclaré de son côté, Hassen Hamar, le président de l'ES Sétif. Le président de l'USM Harrach, dernier finaliste de la dernière édition s'est montré très prudent. *"Nous allons jouer cette rencontre en déplacement, ce qui rendra notre mission plus difficile. Nous souhaitons que cette confrontation se déroule dans de bonnes conditions"*, a déclaré le président de la SSPA-USMH, Mohamed Laib.

E N DE HANDBALL

Bouchekriou laisse planer le doute sur son avenir avec les Verts

Le sélectionneur de l'équipe nationale de handball, Salah Bouchekriou, a laissé planer le doute sur son avenir à la tête de la barre technique des ''Verts'', au lendemain de la clôture du tournoi pré-olympique qui s'est déroulé à Alicante du 6 au 8 avril. "Je ne peux pas parler de mon avenir actuellement, après on verra bien", a affirmé à l'APS le coach national, laissant entendre qu'il pourrait ne pas assurer les destinées techniques de l'équipe algérienne lors du prochain mondial 2013, en Espagne. "Préparer le mondial 2013 ? Franchement, je ne sais pas encore", a-t-il souligné. Salah Bouchekriou avait annoncé, avant le coup d'envoi du dernier championnat d'Afrique des nations CAN-2012 qui s'est déroulé au Maroc, qu'il allait quitter la sélection à l'issue de ce rendez-vous continental, avant de revenir sur sa décision, après l'intervention de plusieurs parties, dont le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djiar. Revenant sur ce tournoi qualificatif aux Jeux olympiques JO-2012, qui a vu l'Algérie s'incliner lors de ses trois matches, Bouchekriou semble "globalement satisfait". "C'est la première fois qu'on joue trois matches de haut niveau. Nos adversaires étaient plus compétitifs que nous, en prenant part récemment au championnat d'Europe. Leurs joueurs évoluent dans les plus grands championnats européens, et il n y a pas lieu de comparaison avec les nôtres, dont certains ne jouent pas souvent, et on leur demande de battre ces grosses cylindrées, avec lesquelles on ne peut pas rivaliser. Il faut admettre cette réalité. Malgré cela, je suis satisfait, même si on aurait pu faire mieux", a-t-il avoué. Le coach du Sept national, a déploré en outre les conditions dans lesquelles s'est déroulée la préparation, en vue du rendez-vous d'Alicante. "Préparer un tel rendez-vous important en 3 ou 4 jours, avec en sus l'absence des joueurs professionnels qui ne nous ont rejoint qu'à 48 heures de notre départ, est inconcevable. C'est impossible d'attendre des exploits dans de telles conditions. Toujours est-il que les joueurs ont démontré de belles choses, et beaucoup de volonté face à de gros calibres. Il faut rappeler aussi que certains d'entre eux prennent part pour la première à une telle compétition, à l'image du gardien de but, Abdellah Benmenni" a-t-il ajouté. Le tournoi pré-olympique (groupe 1), a vu la qualification de l'Espagne et la Serbie. Cette dernière a arraché la deuxième place, aux dépens de la Pologne, qui s'est inclinée dimanche soir face aux pays hôte sur le score de 33 à 22. La sélection algérienne a essuyé trois défaites, en autant de matches, face à la Pologne (28-27), à l'Espagne (28-20), et devant le Serbie (26-18).

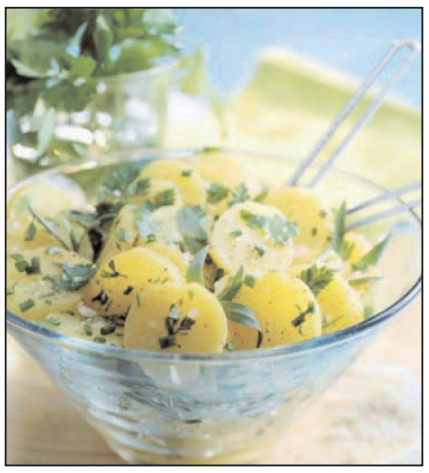
DJAAFAR AIT MOULOUD :

«LA DÉCISION DU TAS N'A AUCUN SENS»

La décision du tribunal arbitral du sport (TAS) d'invalider les championnats d'Algérie de handball des Divisions 1 et 2, "n'a aucun sens", a estimé dimanche le président de la Fédération algérienne (FAHB), Djaafar Ait Mouloud. "Je pense que cette décision ne repose sur aucun règlement. Le TAS confond, en effet, entre la formule de championnat et le système de compétition. Je suis frustré par cette décision qui vient, seulement, jeter de l'huile sur le feu", a déploré le premier responsable de l'instance fédérale, actuellement à Alicante où l'équipe algérienne dispute le tournoi qualificatif aux J.O 2012. Le TAS a rendu dimanche son verdict dans le conflit qui oppose depuis plusieurs mois la Fédération algérienne de handball (FAHB) aux clubs du HBC El-Biar, GS Pétroliers et MC Saïda. Le Tribunal a, en effet, décidé d'annuler les décisions prises par l'instance fédérale, après la requête introduite par les trois clubs contestataires. "Arrêter le championnat à cause de trois clubs ?, c'est du n'importe quoi. Une chose est sûre, nous n'allons pas abdiquer, et je suis prêt même à saisir la Fédération internationale. C'est vraiment désolant d'en arriver là". "Je suis prêt à faire monter les petits clubs des villages et ne pas abdiquer", a-t-il menacé. Le GSP, le HBC El Biar, et le MCS, avaient remis en cause et refusé en bloc la décision prise par la FAHB de faire augmenter le nombre de clubs à 20. Comme première réaction, ils avaient décidé de boycotter le championnat, tout en prenant part à la coupe d'Algérie.

Cuisine

Pomme de terre à la menthe sauvage



Ingrédients:
1kg de pommes de terre.
1 botte de fliyou
3 oeufs.
3 c. à soupe d'huile
1 tête d'ail.
2 piments forts
Une pincée de poivre rouge.
Sel

Préparation :
Commencer par piler les condiments et diluer le tout dans un verre d'eau puis verser dans un fait-tout. Ajouter l'huile et faire rissoler pendant quelques minutes. Couper ensuite les pommes de terre en rondelles et les incorporer dans le fait-tout puis recouvrir d'eau.
Continuer la cuisson après avoir ajouté le fliyou rincé et effeuillé. Laisser cuire durant une trentaine de minutes. 5 minutes avant la fin de la cuisson, battre les oeufs en omelette légèrement salée et verser sur les pommes de terre.

Cake aux carottes

Ingrédients :
100 g de farine
150 g de sucre en poudre
1 zeste de citron
4 œufs
100 g d'amandes
4 sachets de levure à pâtisserie
4 carottes
10 g de fromage râpé
Une pincée de sel
Beurre pour le moule

Préparation
Laver et éplucher les carottes, les râper. Hacher les amandes sans les peler.
Mettre dans un saladier les jaunes d'œufs et le sucre en poudre, les fouetter jusqu'à ce que le mélange blanchisse et devienne mousseux.
Incorporer les carottes râpé et les amandes, le zeste de citron, le fromage râpé, incorporer la farine tamisée peu à peu sans cesser de mélanger, ajouter le sel, la levure.
Battre les blancs d'œufs en neige ferme, les incorporer délicatement à la préparation.
Beurrer le moule à cake et verser la préparation.
Faire cuire dans un four moyen pendant 45 minutes.

LE CAFÉ ?

Un allié minceur ?

Accros du petit noir, bu fumants au réveil, vous vous êtes déjà sans doute posé la fameuse question : "le café peut-il m'aider à mincir ?" Voici quelques conseils pour une utilisation raisonnée de cette boisson forte en caféine.

Le café n'est pas une boisson miracle !
Il n'y a pas de produit miracle et si le seul fait de boire du café pouvait faire maigrir, cela se saurait. Le café peut cependant être un petit coup de pouce pour brûler quelques calories supplémentaires. Ne vous attendez pas à fondre à vue d'œil en vous mettant simplement au café quotidiennement. Mais une fois cette première illusion dissipée, il vous reste quand même une petite chose à savoir : cette boisson pourra vous aider à mincir, à la marge, si vous avez un régime alimentaire équilibré et que vous pratiquez une activité physique régulière.

La caféine, composant minceur :
Le café n'est pas une boisson calorique, vous pouvez la boire sans vous inquiéter pour votre apport quotidien : une tasse ne représente que 2 à 5 kcal. A condition de n'y ajouter ni sucre, ni crème, ni lait !
Comme le thé, le café contient de la caféine, qui est l'un des composants "minceur" les plus reconnus.

Des vertus diurétiques :
Mieux encore, elle augmente les dépenses énergétiques de base, fait brûler plus de calories. En clair, lorsque vous avez consommé du café, votre corps se dépense plus que si vous n'en aviez pas bu. Evidemment, cette

petite augmentation du métabolisme de base ne doit pas remplacer une activité sportive. Il s'agit simplement d'une dépense énergétique supplémentaire.
Le café, ingéré en quantité raisonnable, facilite également la digestion, en favorisant la contraction de la vésicule biliaire. Mais attention, son utilisation ne doit pas être illimitée : ce produit qui peut être un petit coup de pouce pour votre ligne est à manier avec précaution parce qu'il s'agit d'un excitant.

Une tasse avant le sport...
Pour mincir et garder la forme, pratiquez régulièrement une activité sportive.
Boire du café avant de pratiquer une activité physique peut vous aider à mieux vous dépenser.
On sait déjà que le café augmente la fréquence cardiaque et développe la vigilance. Il peut avoir une influence au moment où vous pratiquez une activité sportive, notamment en retardant l'arrivée de la fatigue. Boire deux tasses de café avant l'effort peut également vous aider à mobiliser les graisses comme ressource d'énergie.

Gare aux excès de café !
Si le café peut vous aider à brûler quelques calories supplémentaires, il ne faut pas pour autant le boire en grande quantité tout au long de la journée.
Le café peut vous rendre anxieuse, stressée. Vous n'êtes pas toutes égales face à la caféine : lorsque certaines peuvent en boire plusieurs tasses sans être incommodées, d'autres ressentent des palpitations ou une grande nervosité. Maniez-le donc avec précaution et apprenez à connaître vos limites. Ne consommez pas plus de trois tasses par jour... Et deux tasses, c'est encore mieux.

CONSEILS PRATIQUE

LE MARC DE CAFE POUR L'ENTRETIEN DE LA MAISON

Le marc de café est souvent jeté à la poubelle après que l'on ait préparé son petit expresso. Mais saviez vous qu'il peut vous être utile de bien des façons pour l'entretien de votre intérieur?

Pour le carrelage :
Il est en effet très efficace nettoyer et détacher les sols comme le carrelage ou le lino. Il est excellent pour dégraisser, nettoyer et raviver le cuir.

Pour les mains :
Frotter du marc de café en y ajoutant du savon de Marseille est l'une des méthodes les plus efficaces pour se débarrasser des traces de cambouis sur les mains.

Vitre rayées et poêles :
Sur vos vitres rayées et les odeurs sur vos poêles et casseroles, passez une éponge sur toute leur surface avec du marc de café.

Contre les mauvaises odeurs :
Mais ce n'est pas tout, il est aussi efficace pour lutter contre toutes les mauvaises odeurs. Dans le frigo, il suffit de placer pendant quelques jours un bol de marc de café dans un des compartiments. Pour les canalisations, il suffit de le verser dans l'évier une fois par semaine.

Trucs et astuces

Riz plus blanc

Votre riz sera plus blanc et plus vaporeux si vous ajoutez du jus de citron à l'eau de cuisson.

Alléger une mayonnaise

Pour alléger la mayonnaise, ajoutez-y un blanc d'oeuf battu en neige et un peu de jus de citron au dernier moment.

Conserver un citron entamé

Pour conserver un demi citron entamé sans qu'il ne sèche, retournez-le dans un fond de vinaigre et recouvrez-le d'un verre vide.

Zeste d'orange : quelle partie ?

Avant de procéder, brossez la pelure sous l'eau du robinet, puis l'éponger. Et ne râpez que la partie superficielle de l'écorce (de couleur orange), sans la membrane blanche, trop amère.

PAGE ANIMÉE PAR OURIDA AÏT ALI

Le cododo est-il dangereux pour les bébés ?

Dans son nouveau guide d'éducation des enfants, intitulé Beyond the Sling et paru récemment aux Etats-Unis, l'ancienne vedette de la série «Blossom» (Petite fleur), Mayim Bialik y décrit la situation peu conventionnelle de sa famille quand vient l'heure de se coucher : son mari et elle dorment avec leurs deux jeunes fils dans deux futons installés côte-à-côte à même le sol.

Bialik, qui se targue d'avoir un doctorat en neuroscience, souligne que cette situation est loin d'être idéale. D'une part, son mari et elle ne font plus jamais l'amour et, d'autre part, «*on dirait qu'on vit dans une auberge de jeunesse*», raconte-t-elle dans son livre. Mais Bialik peut, grâce au cododo, allaiter à la demande et répondre aux besoins de ses fils à toute heure de la nuit.

«*Dormir avec mes bébés juste à côté de moi m'a permis de me reposer en sachant que je pouvais sentir s'ils avaient trop chaud, trop froid ou s'ils ne respiraient pas bien*», explique-t-elle. La Leche League International, une organisation de promotion de l'allaitement maternel, recommande le partage de lit parent-enfant, ou cododo, pour les mêmes raisons.

Pourtant, l'Académie américaine de pédiatrie, la principale fédération de pédiatres aux États-Unis, n'est pas d'accord. Selon elle, les bébés risquent davantage, et non moins, de s'étouffer ou de mourir de chaud quand ils dorment à côté de leurs parents.

Risques accrus de mort subite

En 2012, une méta-analyse de 11 études cas-témoins, citée par la fédération dans sa déclaration la plus récente à ce sujet, a souligné que les bébés qui dormaient avec leurs parents risquaient près de trois fois plus de mourir du syndrome de la mort subite du nourrisson (SMSN) — terme générique pour tous les décès inattendus et inexpliqués de nourrissons dans leur première année — que les bébés dormant dans un berceau ; le risque de SMSN pour un nourrisson américain passe ainsi de 0,047 à 0,136%.

Qui a raison? Les parents américains, compris, selon les estimations, entre un tiers et la moitié, qui dorment à côté de leur bébé le protège-t-il ou au contraire, mettent-ils sa vie en danger?

Le livre de Bialik ne donne pas de réponse. Elle ne traite d'aucune réserve d'ordre scientifique concernant le cododo, ne cite aucune étude et ne fait même pas référence au SMSN dans son chapitre consacré au sommeil. Les raisons qu'elle invoque pour dormir avec son enfant sont de nature anthropologique : «*Dormir seul rend vulnérable et c'est une pratique rare chez la plupart des animaux.*»

Le cododo, souligne-t-elle, n'est tombé en disgrâce qu'à l'époque où l'on a commencé à prendre ses distances avec les pratiques traditionnelles. Avant cela, les humains l'ont pratiqué pendant des dizaines de milliers d'années, tout comme nos ancêtres. L'idée que les parents devraient «*revenir à l'éducation instinctive de nos ancêtres*» est le fondement de l'attachement parent-enfant, une théorie controversée que Bialik soutient et utilise dans son livre pour conseiller les parents sur des sujets tels que l'entraînement à la propreté, la discipline et les interventions médicales.

L'effet du tabac

Aujourd'hui, le cododo semble revenir à la mode –et selon les études scientifiques sur le sujet, le contexte dans lequel les parents le pratiquent, et les choix qu'ils font en amont, sont déterminants sur le plan de la sécurité.

Les mères qui fument, par exemple, ne doivent jamais dormir avec leurs bébés. Les auteurs de la méta-analyse de 2012 ont constaté que les bébés de mères fumeuses pratiquant le cododo risquaient 6,27 fois plus de mourir du SMSN que les bébés de mères non-fumeuses dormant dans un berceau.

Toutefois, pour ce qui est des mères non fumeuses pratiquant le cododo, leurs bébés ne risquent pas davantage de mourir que s'ils dormaient dans un berceau. Le tabagisme est-il le seul coupable ou la combinaison cigarettes-cododo aggrave-t-elle le problème ? Une étude de 2009 publiée dans le British Medical Journal souligne que mélanger les comportements a bien un effet négatif. Ce n'est pas forcément que ces parents allument leurs cigarettes dans leur lit et brûlent leurs bébés ou les étouffent avec la fumée. Certains experts estiment plutôt que les polluants et toxines auxquels ces bébés ont été exposés durant la grossesse les prédisposent au SMSN. Le tabagisme de la mère peut avoir une incidence sur le développement du cerveau du fœtus et, au final, empêcher ces bébés de pouvoir se réveiller quand un oreiller ou un drap leur couvre le visage ou quand ils ont trop chaud.

Les parents qui se droguent ou consomment de l'alcool exposent également leurs bébés à un risque accru de SMSN s'ils dorment à côté d'eux au lieu de les mettre dans un berceau. Ils risquent, en effet, davantage de les étouffer par accident et sont moins à même de répondre à leurs pleurs ou leur agitation si cela se produit.

Une longue étude à venir

Il faut souligner que la plupart des études sur le cododo n'ont examiné que la catégorie générique des décès par SMSN, qui concerne tous les bébés décédés subitement et de manière inattendue pour des raisons inconnues. Si beaucoup d'entre eux sont morts étouffés ou de chaud (parmi les deux causes les plus probables de décès lors de cododo), d'autres ont pu mourir pour d'autres raisons. (Entre 5 et 10% des cas de SMSN ont lieu sans aucun facteur de risque apparent – le bébé est retrouvé sur le dos, sans oreillers ou couvertures, et a simplement cessé de respirer).

Mais on pourrait disposer bientôt d'informations plus précises. En 1996, les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies ont publié un protocole concernant les enquêtes sur les lieux de décès des nourrissons, afin de mieux comprendre les facteurs et les circonstances lors de décès inattendus de nourrissons. Depuis, le nombre de décès de nourrissons lors de cododo dus à un étouffement a été multiplié par quatre et le nombre de décès lors de cododo généralement considérés comme un SMSN a chuté en conséquence. Certains rapports (notamment un article publié sur Slate en 2009) ont souligné que le nombre croissant de décès de nourrissons dus à un étouffement pouvait être la preuve que les décès liés au cododo augmentaient, mais cette hausse n'est peut-être que le résultat du nouveau système Les parents doivent-ils dormir ou non avec bébé ? Du point de vue de la santé publique, la réponse est clairement non –en général, les bébés risquent davantage de mourir quand leurs parents dorment à côté d'eux. Le site Internet de l'Académie américaine de pédiatrie, healthychildren.org, recommande de faire dormir les bébés «*dans la même pièce que les parents, mais pas dans le même lit*».

Et pour les parents qui finissent par céder par fatigue?

Mais si les parents ne fument pas, ne boivent pas ou ne se droguent pas, et s'ils dorment sur un matelas dur et tiennent les oreillers, les couvertures et leurs autres enfants à l'écart de leurs bébés ? Certaines études soulignent des avantages à la pratique du cododo. Les mères semblent se réveiller et allaiter plus souvent quand elles dorment avec leurs bébés et il a été prouvé que le peau à peau entre la mère et son bébé améliorait la santé de ce dernier, notamment chez les prématurés. Mais il est impossible de dire avec certitude si cette pratique est 100% sans danger. De nombreuses variables sont en jeu et les scientifiques n'ont jamais mené d'étude aléatoire, contrôlée pour trouver la réponse. (Les chercheurs qui considèrent que le cododo est dangereux par nature ne le feront jamais, pour des raisons d'éthique).

Cependant, certains médecins et parents considèrent que les recommandations contre le cododo de l'Académie américaine de pédiatrie sont irréalistes. Même si les parents n'ont pas l'intention de dormir avec leur bébé, de nombreux finissent par le faire –notamment les mères épuisées, qui dorment avec leur bébé pour l'allaiter plusieurs fois dans la nuit. (Il m'est arrivé à plusieurs reprises de m'endormir sans le vouloir en allaitant mon fils de 10 mois, avant de me réveiller en panique et de vérifier qu'il respirait bien. Et je ne peux m'empêcher de penser que la décision de Bialik de dormir avec ses fils a été prise en partie par commodité : son fils aîné se réveillait toutes les deux heures jusqu'à ses 2 ans et il est bien plus facile de s'occuper d'un bébé qui pleure quand il est à côté de vous).

D'autres parents dorment avec leur bébé car ils n'ont pas les moyens de se payer un berceau –le cododo est plus courant chez les familles à faible revenu– et de nombreuses mamans dorment sans doute à côté de leurs bébés car elles sont convaincues que cela les aide à se réveiller quand ils ont besoin d'elles, à les allaiter et à réguler la température de leur corps. Les risques encourus quand le cododo n'est pas pratiqué avec prudence l'emportent évidemment sur tous ses avantages. Il est surprenant que Bialik –qui affiche son doctorat à côté de son nom sur la couverture de son livre– n'évoque pas ce qu'il faut faire et ne pas faire en matière de cododo dans son chapitre consacré au sommeil.

Un encadré à côté du texte principal souligne qu'il «*faut dormir avec son enfant uniquement si l'on comprend et suit les recommandations pour pratiquer le cododo sans danger*», et la partie «Ressources» au dos du livre cite plusieurs ouvrages, articles et produits liés à cette pratique.

Toutefois, étant donné que Bialik encourage ses lecteurs à dormir à côté de leurs bébés, elle devrait également énoncer clairement les risques encourus et donner des principes directeurs pour pratiquer le cododo sans danger. Son message semble être : faites ce que vous voulez en tant que parent, et non pas ce qu'on vous dit –même quand les personnes à l'origine des recommandations sont des scientifiques comme elle.

L'encyclopédie DES INVENTIONS

PILE

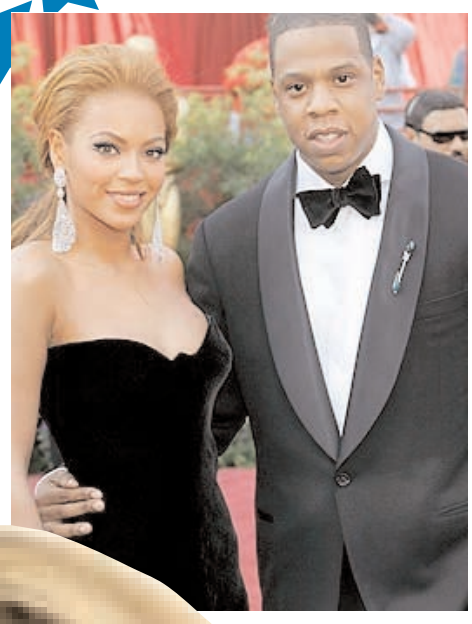
Inventeur : **Alessandro Volta** Date : **1800** Lieu : **Italie**

L'inventeur de la pile est Alessandro Volta. Il se base sur des travaux datés de 1786 d'un autre scientifique, Luigi Galvani. Volta pense que l'électricité provient des métaux : Il a l'idée d'utiliser le principe pour inventer une pile à colonne. Le fer rouillant au contact des liquides, il utilise le zinc : la première pile sera donc à base de fer-zinc.

Drake

son 1er Bercy... pari réussi

Paris-Bercy en accueillant le rappeur canadien Drake a réuni près de 15.000 fans français. Drake qui a récemment dévoilé le clip de son duo Take Care, avec Rihanna, a fait son apparition sur le titre Lord Knows, dans une ambiance survoltée.



Beyoncé et Jay-Z

renouvellent leurs vœux

Les amoureux les plus puissants du show-biz ont renouvelé leurs vœux. A cette cérémonie étaient présents certains amis du couple, comme Will Smith et sa femme et Oprah Winfrey. Leur petite Blue Ivy était également de la party.

Anne Hathaway

elle coupe ses cheveux pour jouer les Misérables

Anne Hathaway a dû apporter quelques modifications à sa silhouette et son look pour jouer la mère de Cosette dans une nouvelle adaptation des Misérables. En plus de perdre 7 kg elle a dû couper ses cheveux très court.

Cheryl

elle abandonne le Cole !

Cheryl Cole veut pouvoir se la jouer comme Rihanna et Beyoncé... Mais son nom, Cheryl Cole, l'en empêchait. Maintenant qu'elle a laissé tomber le Cole pour ne se faire appeler que Cheryl, la chanteuse anglaise espère rivaliser avec les stars américaines.

Kristen Stewart

elle prépare son premier roman

Kristen Stewart n'est pas seulement une actrice. Durant le tournage de Blanche-Neige et le Chasseur, la jeune femme aurait aussi commencé à écrire une série d'histoires courtes et aurait même bientôt fini son premier roman.

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h41
Dohr	12h49
Asr	16h29
Maghreb	19h23
Icha	20h46

MIDI Libre

Quotidien national d'information

N° 1543 | Mardi 10 avril 2012

Le *MIDI LIBRE* met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

FORUM D'*EL WASL* CONTRE L'OUBLI À ORAN

Evocation de l'épopée de la glorieuse équipe du FLN

Huit membres de la glorieuse équipe du FLN ont animé, lundi à Oran, une rencontre avec la presse, dans la cadre de la célébration du 54e anniversaire de la création de cette équipe emblématque, le 13 avril 1958. A cette occasion, Rachid Mekhloufi, Hamid Zouba, Mohamed Soukhane, Said Amara, Maouche Mohamed, Kerroum Abdelkrim, Rouaï Amar et Kadour Bekhloufi ont évoqué, tour à tour devant des moudjahidine, journalistes, réprésentants de la DJS et anciens joueurs internationaux de l'ouest du pays, les circonstances qui ont prévalu à cette date historique qui "*constituait un tournant décisif*" dans la lutte pour la libération nationale. Mekhloufi a rappelé qu'à cette époque il avait renoncé comme d'autres joueurs algériens à porter le maillot français à la Coupe du monde de 1958 et a répondu à l'appel du Front de libération nationale pour soutenir la cause nationale à l'échelle internationale. "*Nous avons tout laissé tomber en répondant présent à l'appel du cœur et de la patrie en regagnant en février 1958 l'équipe du FLN*", a-t-il déclaré. Hamid Zouba a, pour sa part, repris les paroles du chef du Gouvernement provisoire (GPRA), le regretté Ferhat Abbas, qui avait déclaré que l'équipe du FLN a fait avancer la révolution d'une dizaine d'années. "*La création de l'équipe avait donné une force mentale supplémentaire aux moudjahidine qui combattaient les forces coloniales*", a affirmé Amar Rouai avec beaucoup d'émotion. D'autre part, Saïd Amara a rappelé la création de 25 écoles de football à travers le pays relevant de la fondation de l'équipe du FLN. L'ouverture de dix autres écoles est prévue prochainement, a-t-il ajouté abordant le programme de tournées qu'effectuent les anciennes gloires de la prestigieuse équipe du FLN. Cette rencontre a été initiée par le quotidien *El Wasl* dans le cadre son forum "Contre l'oubli" célébrant le 50e anniversaire de l'Independance. Des cadeaux symboliques ont été remis aux chevaliers de la cause nationale et à plusieurs moudjahidine présents.

NEDJMA

Campagne d'animation et de proximité dans 20 wilayas

Faisant de la proximité avec ses clients un principe inaliénable, Nedjma vous ouvre ses portes et vous accueille dans ses Espaces Nedjma et City-Shops à travers plusieurs wilayas à l'occasion d'une nouvelle campagne d'animation.

Placée sous le slogan : «Bienvenue chez Nedjma», cette opération s'étalera sur une période de quatre mois, d'avril à juillet et touchera vingt wilayas du centre, de l'est et de l'ouest du pays.

La campagne d'animation débutera le 11 avril 2012 à M'daourouch (Souk Ahras) et Beni Tamou (Blida) et concernera les Espaces Nedjma et les City-shops de dix wilayas de l'Est, à savoir : Souk Ahras, Oum El Bouaghi, Batna, M'sila, Sétif, Bordj Bou-Arréridj, Béjaïa, Jijel, Skikda et Annaba ; et dix autres wilayas du Centre et de l'Ouest, à savoir : Blida, Médéa, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa, Tiaret, Tissemsilt, Chlef, El Bayadh et Oran. La campagne sera clôturée le 1er juillet à Annaba pour la région Est et le 12 juillet à Oran pour la région Ouest.

Des véhicules aux couleurs de Nedjma sillonneront la ville concernée par cette campagne de proximité et des animateurs seront déployés sur place pour informer et orienter les citoyens sur l'emplacement des Espaces Nedjma et des City-Shops.

A travers cette nouvelle opération, Nedjma réaffirme son sens élevé du service, de l'échange et d'ouverture sur sa clientèle où qu'elle se trouve à travers les 48 willayas.

Une volonté de rapprochement de ses clients qui se matérialise par le large déploiement de son réseau de vente qui compte actuellement 102 Espaces Nedjma, 45 City-Shops, 14 Shops in Shop et 238 Espaces Services Nedjma (ESN) repartis sur l'ensemble du territoire national.

PROMOTION DE L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE CHEZ LES ENFANTS

Appel à l'intensification des efforts

La Directrice générale de l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco), Mme Irina Bokova, a appelé lundi à Alger à l'intensification des efforts pour la promotion de l'éducation environnementale, notamment chez les enfants.

Dans une déclaration à l'issue d'une visite à l'école de l'éducation environnementale au Jardin d'Essai d'El Hamma en compagnie du ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, Mme Bokova a souligné la nécessité d'oeuvrer à la protection de l'environnement, mettant en exergue l'importance de la consécration de la culture environnementale chez les jeunes.

Après avoir salué le travail *"important"* effectué au niveau de cette école en matière de protection de l'environnement, elle a appelé au renforcement de l'action de sensibilisation au sein de la société.

Des explications détaillées sur les méthodes utilisées par l'école dans la formation des jeunes dans le domaine de l'environnement comme la plantation, d'arbres et de plantes, la protection des animaux, notamment les oiseaux, la lutte contre la pollution et l'éradication des déchets. L'école prend en charge la formation des jeunes enfants gratuitement dans le domaine de la plantation et la préservation de la flore. L'établissement comprend des ateliers de jardinage, de plantes médicinales, de protection de l'environnement et méthodes de réduction de la pollution de l'air, d'aviculture ainsi que des ateliers de dessin.

Créé en 1832, le Jardin d'Essai qui s'étend sur 32 hectares, présente plus de 1200 espèces végétales, un patrimoine en croissance grâce à l'acquisition d'autres espèces des quatre coins du monde.

L'établissement a été rouvert au public en 2009 après avoir fait l'objet de travaux de restauration durant une période de cinq ans. Le jardin renferme également une école pour la formation des enfants et un conseil scientifique chargé du contrôle des activités du jardin et de la préservation de la faune et de la flore.

JOURNÉES PORTES OUVERTES À BECHAR

Les missions de la Garde républicaine

Des journées portes ouvertes sur la Garde républicaine ont débuté lundi au Centre de communication et d´orientation de la troisième région militaire (3ème RM) à Béchar. Cette manifestation, qui s´étalera sur trois jours, a pour but de faire connaître au public les différentes missions du Commandement de ce corps de l'Armée nationale populaire (ANP), dont celles liées à la protection et à la sécurité de l´Institution présidentielle et des différentes autres structures et établissements dépendants, a indiqué le lieutenant-colonel Mohamed Boumehdiou, officier chargé de la communication au sein du Commandement de la Garde républicaine.

Ces journées permettront aux visiteurs de s'enquérir aussi des missions et prérogatives dévolues aux différentes unités de ce corps, dont la cavalerie, la troupe musicale et les unités de combat et de protection des résidences et installations présidentielles, ainsi que de la section musique. Les accessoires de la cavalerie présidentielle et les tenues des éléments de ses unités sont exposés aux visiteurs qui peuvent également s'informer sur le fonctionnement et les critères de recrutement au sein de cette unité spécialisée de la Garde républicaine.

Des visites guidées au profit des élèves sont au programme de cette manifestation dont le coup dÆenvoi a été donné par le colonel Ahcène Souadkia, chef du bureau des opérations de l'état-major de la 3ème RM.

GRANDE-BRETAGNE

Encore des emplois perdus

Près de 100.000 emplois supplémentaires seront perdus avant la fin de l'été prochain et le taux de chômage ne baissera pas avant une année et demie, a indiqué lundi un rapport de l'Institut for Public Policy Research (IPPR). Selon cet institut, le taux de chômage en Grande-Bretagne va culminer en septembre 2012, avec près de 5.000 Britanniques devenant chômeurs chaque semaine. Le taux de chômage touche 2,67 millions de Britanniques à l'heure actuelle soit un taux de chômage de 8,4%, le plus élevé depuis 17 ans. L'étude de l'IPPR dresse un tableau sombre pour l'année 2013 notamment pour les jeunes et les demandeurs d'emploi âgés de plus de 50, déjà touchés de manière disproportionnée par la crise de l'emploi. L'étude indique que plus de 41.000 personnes âgées entre 16 et 24 ans, iront grossir les rangs des chômeurs, brisant un nouveau record, tandis que 7.000 travailleurs supplémentaires âgés de 50 ans ou plus perdraient leurs emplois. Kayte Lawton, chercheur principal à l'IPPR, a indiqué que *"la lente reprise de l'économique influera sur le chômage qui continuera d'augmenter au cours de la prochaine année, même lorsque l'économie commencera à se développer. Cela a été la plus longue récession suivie de la plus lente reprise que l'Angleterre ait connue"*, a-t-elle affirmé. Selon cette responsable, le risque est que le chômage élevé devienne une *"caractéristique permanente de l'économie britannique, comme dans les années 80"*